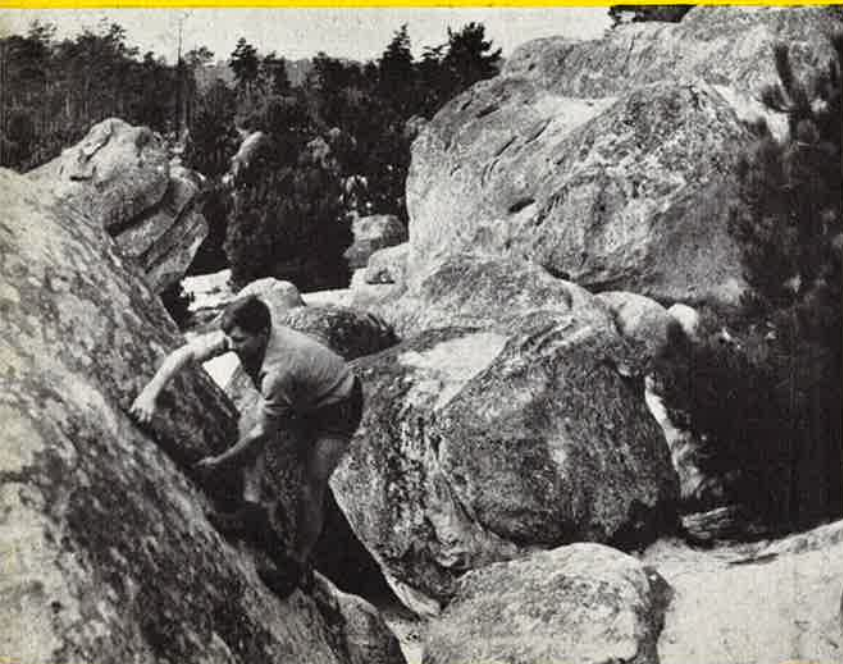


CLUB ALPIN FRANÇAIS 7 rue La Boétie Paris



AVRIL 1959



**PARIS
CHAMONIX**

AU C. A. F.

7, rue La Boétie - PARIS

SECTION DE PARIS BUREAUX ET CAISSE :

Ouvert de 9 h. à 19 h., sauf dimanches et fêtes (fermé le lundi entre 12 h. et 14 h.). Réunion tous les jeudis jusqu'à 20 h.

SECRETARIAT GENERAL :

Le Secrétaire général est à la disposition des membres tous les mardis ouvrables à partir de 18 heures.

BIBLIOTHEQUE :

Mardi, Vendredi, de 16 h. à 19 h., jeudi, de 14 h. à 19 h. 30. Consultation fermée à 18 h. le jeudi. Samedi, de 14 h. à 19 h.

S. C. A. P. :

Tous les jours, de 14 h. 30 à 19 h., sauf dimanches et fêtes.

CULTURE PHYSIQUE :

Académie de Culture Physique, 26, rue Buffault (métro Cadet), Paris (9^e). Trudaine : 00.83. Mercredi, jeudi, vendredi, de 20 h. à 21 h.

JUDO :

Judo-Club de la Salle Pleyel, studio 33, 252, Fg Saint-Honoré, mardi, à 20 h. 30.

SPELEO-CLUB :

Réunions à 21 h. 15 les 22 avril, 20 mai et 17 juin.

PHOTOGRAPHIE :

Réunion tous les jeudis à 20 h. 30 (sauf périodes de fêtes).

NOTRE COUVERTURE :

Photo du haut : Printemps (Paul Bessière).

Photo du bas : Ecole d'escalade à l'Éléphant (Jacques Meynieu).

PÉRIODICITÉ : 5 numéros par an

PRIX DU NUMÉRO : 100 francs

Abonnement France et Etranger : 400 francs

Tél. ANJ. : 54-45 - C. C. P. 2358.04

Métro : St Augustin - Bus 28, 32, 43, 49 80, 84, 94

CONNAITRE ET AIMER

« La nature est un dictionnaire où chacun cherche ses propres mots. »

DELACROIX.



BEAUCOUP auraient aimé « La » conserver pour eux seuls. Nous « L' » aimons tant. Le progrès en a décidé autrement. Et c'est bien ainsi. On ne construit pas sur des regrets.

Mais alors, puisons au fond de nous-mêmes nos raisons d'aimer. « Monts superbes, vous ne m'êtes rien... Toutes les splendeurs de la création sont dans notre âme... » s'écriait Pétrarque.

La fin du XVIII^e siècle a découvert la Montagne. A côté d'une littérature empreinte d'un mâle lyrisme, que de médiocrités romantiques et bourgeois cette découverte ne fut-elle pas la source !

L'exploration sportive fut l'œuvre de la seconde moitié du XIX^e siècle. Elle connaît aujourd'hui son apothéose sur toutes les montagnes du monde. Mais, comme le désert, la Montagne n'apporte que ce qu'on lui donne : Seul compte le don de soi-même à la chose aimée. Pour nous sportifs à quelque degré que ce soit, il trouve son moyen d'expression dans le goût de l'effort.

Nous plaignons du fond du cœur ceux qui, entassés dans les cars, ou bousculés dans les gares et les téléphériques, ingurgitent passivement du paysage par les yeux.

Certains connaîtront-ils, peut-être, leur chemin de Damas ? Peut-être après avoir « vu », éprouveront-ils le besoin de CONNAITRE et d'AIMER ?

Loin de railler ces foules blasées, ou facilement admiratives, nous nous devons, nous qui avons eu la chance d'avoir été touchés par la grâce de la Montagne, de contribuer à leur ouvrir le chemin du bonheur que nous possédons.

Le Club Alpin se doit de faire connaître la Montagne et d'enseigner l'Alpinisme, c'est-à-dire l'art de la parcourir quelles qu'en soient les difficultés.

Nous possédons un trésor : savoir sacrifier un peu de nous-mêmes pour connaître et aimer. Ne l'oublions pas.

Nous n'avons rien à craindre de toutes les mécaniques qui prolifèrent en montagne, si nous savons en orienter et limiter l'implantation. Elles ne sont pas pour les montagnards (en principe tout au moins). Elles permettent à la foule de « voir ». « Non, il ne faut pas interdire cela au peuple ! » Elles peuvent nous ravir quelques périmètres. Mais elles ne nous prendront pas notre trésor intérieur.

Eloignez-vous de quelques centaines de mètres ! Vous n'entendrez que le silence éternel des glaces et des rochers. Le danger est ailleurs. Il est en nous-mêmes. Il n'y a d'abandon qu'en nous-mêmes.

Pourquoi, en effet, les grandes classiques se font de plus en plus rarement ? Aucune cordée au Dolent en 1958 ! (10 heures de marche d'approche). Le cirque de Talèfre ne sera-t-il plus qu'un désert ? Pourquoi les randonneurs sont-ils de moins en moins nombreux au Requin, au Couvercle, à l'Envers des Aiguilles ?

Pourquoi n'y a-t-il qu'une centaine, à peine, de skieurs de printemps sur les centaines de milliers de skieurs parisiens ? N'entendez-vous pas la Pompadour s'écrier : « Montagnard, ta foi f... le camp. » Je traduirais : « Montagnard, as-tu encore des jambes ? »

Entre les amateurs de courses de haute difficulté purement sportives, admirables de courage et d'audace, mais dont l'enjeu acrobatique donne parfois des complexes à ceux qui ne peuvent connaître les joies du sestogradisme, et les foules béates des transports en commun, n'y aura-t-il dorénavant plus de place pour les montagnards traditionnels ?

Et pourtant la Montagne est encore à eux, pure comme aux premiers ans de l'exploration.

Le Club Alpin a aménagé pour eux des refuges sobres et confortables où ils pourront trouver entre deux courses un gîte frugal et sportif.

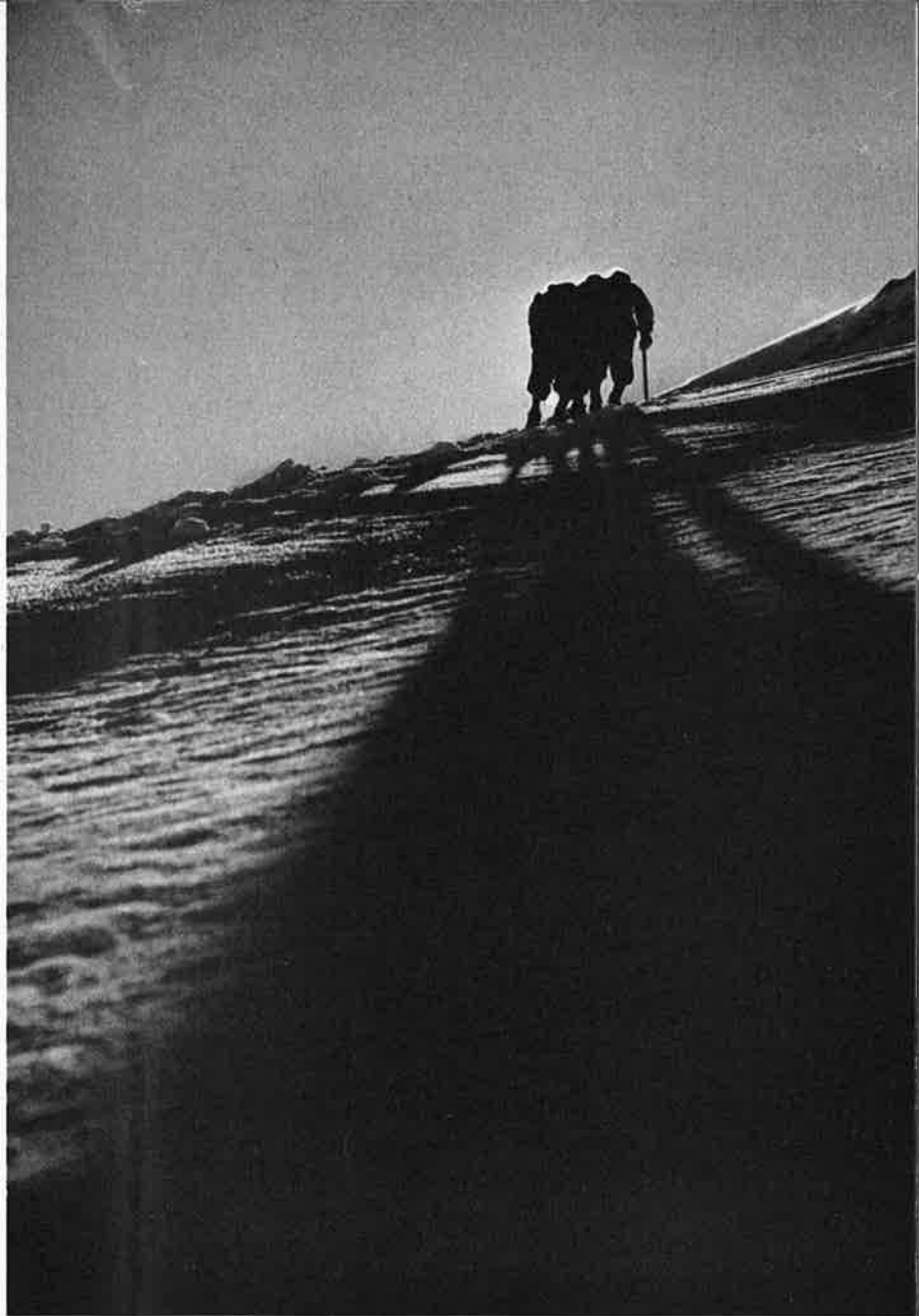
Non, la race des montagnards n'est pas morte. Elle est le contre-poison indispensable à l'agitation fébrile de notre siècle.

Elle sera l'éternel refuge des âmes et des corps à la recherche d'un équilibre de vie.

« Croyez-en, mon cher ami, ma propre expérience », disait saint Bernard, « on apprend beaucoup plus de choses dans les bois que dans les livres ; les arbres et les rochers vous enseigneront ce qui ne se dit pas ailleurs, et vous verrez par vous-même quelle joie descend de nos montagnes ! »

Jean-Paul GARDINIER.

MONT BLANC



J E A N - C L A U D E F A U C H E U X

ROBERT,

Tu m'as dit, plus tard, car tu as la pudeur de tes émotions : « On avait l'impression de marcher vers la lune... ». Oui, c'était vrai, nous remontions la nuit qui coulait sur la neige, la nuit que seule déchirait la lueur de la lune. Devant et derrière nous, d'autres lueurs disparaissaient au hasard du terrain : tout un cortège d'étoiles en marche dans le ciel. « On avait l'impression de marcher vers la lune ». Oui, c'était cela ! Avec le merveilleux, tu avais trouvé le signe qui marqua cette course au point de lui donner la force d'un symbole. Pour

la première fois dans notre jeune carrière d'alpinistes, la certitude dès le départ d'arriver au but laissait place à la joie de « faire de la montagne ». Le Mont Blanc, nous le désirions avec la patience du jardinier qui espère sa rose; avec d'autant plus de ferveur que, tu te rappelles, Robert, nous étions montés l'année dernière à l'Aiguille du Goûter avec le secret espoir de pouvoir continuer, espoir alimenté par les prévisions météorologiques optimistes qu'un guide tirait de son altimètre. Le spectacle des lumières de la vallée toute proche nous avait retenus longtemps au balcon du refuge. Comme un gosse

à la veille de Noël, je n'avais pu dormir. Le lendemain, il neigeait...

Nous descendîmes, les crampons aux pieds, sur le schiste verglacé, déçus pour avoir trop rêvé. Mais, cette fois, nous pensions avoir réuni toutes les conditions favorables. Nous avions repéré, qu'en ce mois d'août, trois journées de grand beau succédaient à une journée de brouillard, et, dès que le vent du nord déroula sur l'Aiguille de Bionnassay son écharpe de fumée blanche, nous montâmes prendre le T.M.B. au col de Voza. Nous étions en forme. Un stage U.N.C.M. dans l'Oisans nous avait affûtés, Marcel et moi, sur la



Dibona et la Barre des Ecrins. Tes grandes jambes avaient trouvé leur ration quotidienne de kilomètres dans un camp d'éclairieurs; quant à Colette, son récit d'une ascension effectuée de nuit en plein orage nous avait amplement démontré sinon sa clairvoyance, du moins sa robustesse... (pardon, Colette, on ne taquine que ceux qu'on aime). A nous quatre, nous formions une cordée de bons copains dont l'homogénéité avait été prouvée sur le Moine. De fait, nous avalâmes le parcours « Nid d'Aigle » - « Aiguille du Goûter » en trois heures et demie sans forcer; Marcel se payait même le luxe d'un léger dévissage à l'entrée du trop célèbre couloir d'avalanches en ratant la première marche de la traversée; dévissage qu'il enraya avec flegme, selon les bons principes inculqués au centre des Etages. Ce petit incident, dont les conséquences auraient pu être fâcheuses, s'il donna à l'intéressé matière à alimenter la conversation durant les longues veillées de l'hiver à venir, nous rappela à plus de prudence encore sans entamer notre moral. A cinq heures et demie, nous étions au refuge, en pleine lumière. Le temps de dîner et d'admirer une pluie de rayons sur une mer de nuages, et nous étions prêts à affronter les délices d'une nuit passée sur la tranche dans une atmosphère passablement suffocante. Oui, cette fois, nous étions bien partis, nous y allions, nous y sommes.

La nuit grise et froide, et claire sous la grisaille nous a pris tout entiers, nous a effacés. Déjà, nous avons oublié les petites tracasseries du réveil. L'animation silencieuse autour des bat-flanc, la quête anxieuse des chausseries, et cette lutte de nos doigts gauches et gourds sur les lanières des crampons. Après une demi-heure de marche, le sang reprend en nous sa course

chaude. Nous sommes heureux. Heureux de sentir cette vie qui traverse nos corps, heureux de cette corde qui nous lie, heureux des pas que nous marchons et que tu t'appliques à nous faire réguliers : « Je comptais jusqu'à deux avant de lever l'autre jambe ! ». De ces deux premières heures, je ne me rappelle rien d'autre que cette joie simple et profonde, que d'avoir été attentif à observer comment un rêve se concrétise.

Le soleil frange les nuages d'une écume mauve et jaune lorsque nous enlevons le raidillon qui précède le refuge Vallot. La cordée suisse qui ouvre la voie allie déjà la mastication à la contemplation. Nous nous mettons en devoir de les imiter, nos estomacs ne se contentant pas du sourire intérieur que nous nourrissons à l'égard de ce solide sens des réalités.

Nous sortons les « biberons » de lait condensé (la gelée royale de l'altitude) et les gourdes, expérimentant une fois de plus que, s'il faut des années pour bonifier le vin, quelques centaines de mètres suffisent à faire du thé sucré un nectar délicieux.

Les membres déjà engourdis, nous nous engageons maintenant sur la double bosse que, du Pic des Agneaux, l'on voyait si bien se détacher, magnifique de puissance, sur l'ensemble de la chaîne. Je me surprends alors à penser — j'allais écrire à réciter : « Le Mont Blanc, 4.807 mètres, le plus haut sommet d'Europe », maudissant le stupide accident qui lui valut d'être décapité de 3 mètres.

— Allons, tu n'es pas encore un vrai montagnard, l'altitude ne signifie rien, tu le sais bien, il est temps que tu te débarrasses de ce « complexe ». Ce qui compte, c'est agrandir l'étendue de ses possibilités sans sacrifier sa marge de sécurité.

Le temps d'admirer la formule, l'autre voix reprend, beaucoup plus convaincante :

— Je fais le Mont Blanc, celui qui est mentionné en gros caractères dans tous les livres de géographie depuis le cours élémentaire, celui qui attire tous ces étrangers qui remplissent le refuge hier soir, celui qu'ils n'ont pas, qu'ils nous envient — aussi riche d'absolu qu'il est grand, et qui depuis Balmat crée un mystérieux lien de parenté entre les alpinistes — le Mont Blanc, quoi !

Nous y voilà, un peu fatigués et échevelés. Si quelqu'un me demandait : « Quel effet cela te fait-il ? », je lui répondrais que c'est ensuite, d'en bas, que l'on jouit d'un sommet. Pour l'instant, malgré un soleil intense, il fait froid et nous ne resterons pas longtemps. Si nous n'apercevons pas la Méditerranée, nous distinguons par contre la Forêt Noire, et bien sûr, l'impressionnante dégringolade de glace et de rocher du côté italien. Les appareils photographiques justifient enfin leur poids. Un Italien qui nous suivait, me tend même une superbe caméra, se recule de quelques pas et avance vers moi avec l'air méchant et résolu des grands conquérants. Le voilà entré dans la postérité !

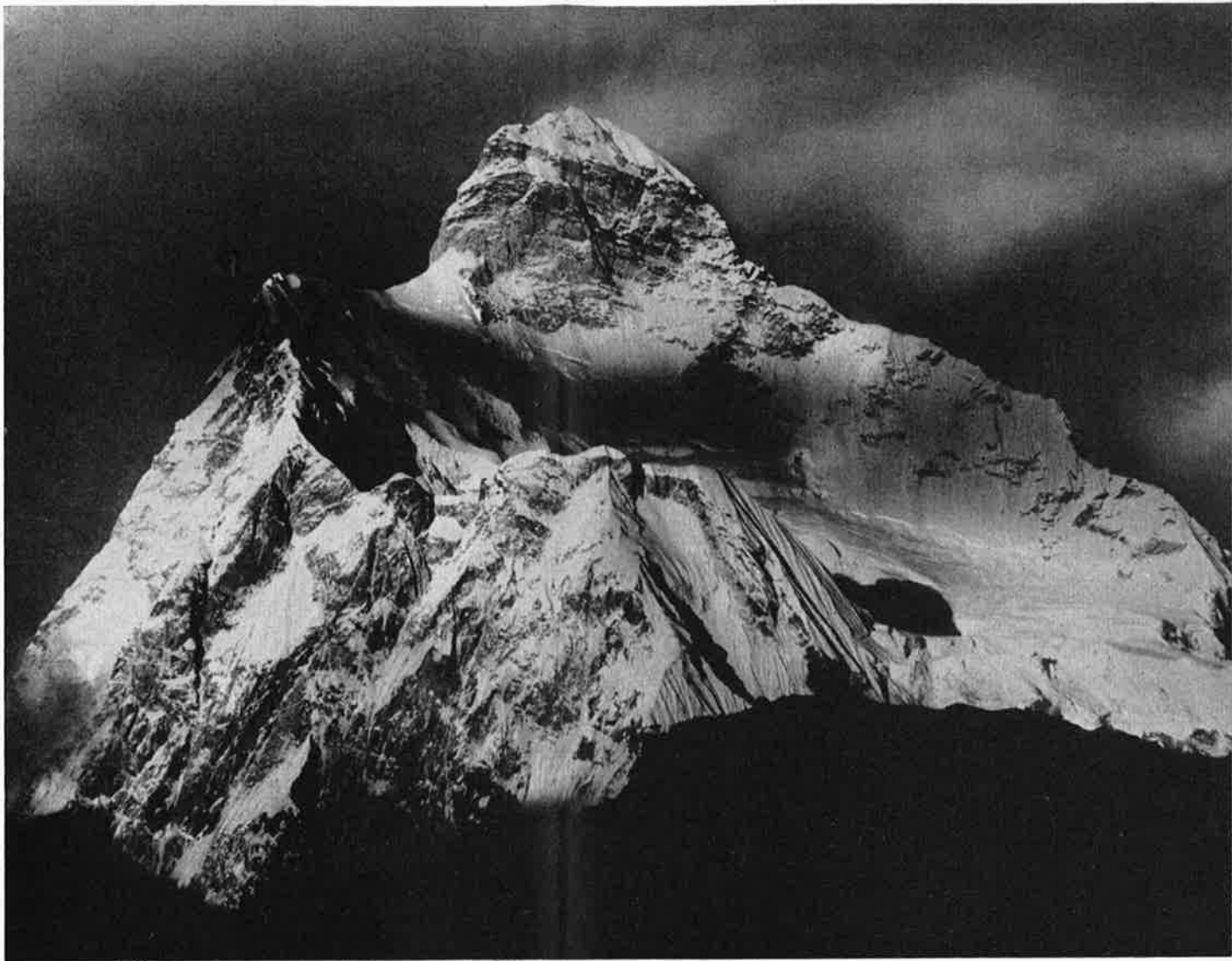
Nous nous replions donc sur Vallot, plus riches, plus prudents, croisant les cordées parties après nous. Ce soir, la trace sera un véritable boulevard. Le soleil se montre plus affectueux; les anoraks et les pulls-over vont remplacer dans les sacs une nouvelle fournée de provisions. Il doit être entre huit et neuf heures, et nous avons une grande matinée devant nous. C'est alors la descente paresseuse vers le refuge des Grands Mulets, dans une neige fraîche et vierge, enivrante, qui retient les pas, au milieu d'un paysage étrange de corniches et de blocs de toutes formes, sous un ciel si profond qu'il en paraîtra noir sur les photographies. Jamais auparavant je n'avais ressenti une impression de dépaysement si totale et si fascinante. La traversée fastidieuse des crevasses du glacier des Bossons et la rocaille qui lui fait suite jusqu'au Plan de l'Aiguille ne peuvent l'altérer.

Dorénavant, nous sommes aussi un peu du Mont Blanc. Malgré tout, nous sommes contents de rentrer : si l'on part, c'est peut-être pour mieux retrouver ce qu'on aime. Nous nous pressons de rejoindre nos chalets, face à l'épaule formidable de l'arête du Tricot prolongée par la Bionnassay si inaccessible, si tentante aussi...

Jean-Claude FAUCHEUX.

Cet article a obtenu le 2^e prix de notre grand concours 1958.

Les photographies illustrant cet article et intitulées la première : Mont Blanc et la deuxième : Dôme du Goûter, sont de Jacques Nestgen, lauréat de notre concours de photographies.



Des nouvelles de l'expédition Française

au

JANNU

SAMEDI 27 février, l'équipe du Jannu s'envole pour New-Delhi. Elle comprend quelques « anciens » rompus aux techniques himalayennes : Jean Franco, chef d'expédition, Lionel Terray, Jean Bouvier, Pierre Leroux, Maurice Lenoir, Robert Paragot, Guido Magnone, et des nouveaux : René Desmaisons, Dreux, Freulon et, bien entendu, l'inévitable toubib, le sympathique Docteur Lartizien.

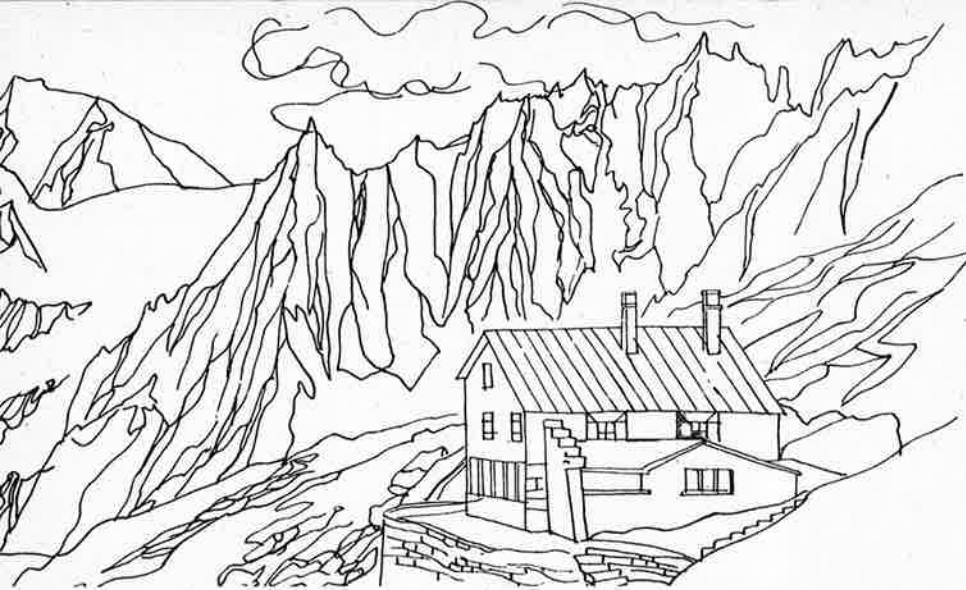
Le 13 mars l'équipe avait éclaté : Les uns à Bombay aux prises avec les douanes indiennes pour réceptionner les « x » tonnes de matériel.

D'autres à Katmandou pour régler les inévitables questions administratives.

Quant au reste de l'équipe, il se trouve à Darjeeling pour recruter les sherpas et porteurs.

Vers le 20 mars toute l'équipe se regroupe à Darjeeling pour démarrer les premières étapes de la marche d'approche.

Gageons qu'une équipe aussi puissante qu'expérimentée viendra à bout des nombreux chaos des séracs du Jannu et donnera à l'alpinisme français une nouvelle victoire sur un des plus prestigieux sommets de l'Himalaya.



Refuge du Couvercle (croquis Jeannette MATGE).

La fréquentation des refuges

JUSQU'EN 1955, bon an mal an, la fréquentation des refuges du massif du Mont Blanc oscillait entre 9.000 et 10.000 nuitées. Brutalement, en 1956, ce chiffre tombe à 6.400. L'année 1957 est à peine moins mauvaise, alors qu'en 1958 tous les refuges, à l'exception du Requin, sont en nette remontée : Albert-I^{er} retrouve son chiffre des années de pointe, Argentière se maintient dans sa moyenne, le Goûter bat son propre record et le Couvercle, sans obtenir un résultat satisfaisant, gagne cependant 900 unités.

De telles fluctuations, alors que pour l'ensemble du réseau national de refuges la progression est constante, n'ont pas manqué d'inquiéter les responsables de votre section. Le but de notre Club étant « d'encourager et de favoriser la fréquentation de la Montagne », il importait de trouver la cause du délaissement des refuges du Mont Blanc et d'y porter remède dans la mesure de nos moyens. D'autre part, seule une bonne fréquentation des refuges peut nous fournir les ressources sans lesquelles il n'est pas possible d'entretenir les bâtiments et de renouveler l'équipement. 3.000 nuitées de moins, c'est 900.000 francs de travaux qui ne se feront pas.

Deux raisons sont à la base de toutes les fluctuations que nous venons de connaître : le temps et les téléphériques.

INFLUENCE DU TEMPS

Depuis quelques années, à des degrés variables, les mois de juillet et d'août ont été mauvais un peu partout et ceci

beaucoup plus dans les régions de montagne et en particulier au pays du Mont Blanc. C'est là une calamité qu'il nous faut subir et qui explique l'allure descendante des courbes. Un été relativement meilleur explique en partie la remontée de 1958.

INFLUENCE DES TELEPHERIQUES

Téléphériques, télécabines, télésièges se multiplient tout autour de Chamonix. Le plus important d'entre eux, celui de l'Aiguille du Midi, en modifiant profondément les moyens d'accès du plus vaste cirque glaciaire du massif, porte un coup très dur au refuge du Requin. Le col du Géant a toujours été le but de nombreuses caravanes qui coupaient la montée par une nuit au Requin. Aujourd'hui, ces mêmes caravanes montent d'abord à l'Aiguille du Midi par le téléphérique, atteignent sans grand effort le Col du Géant et redescendent sur le Montenvers par l'ancien itinéraire en saluant au passage le refuge du Requin, devenu pour eux inutile. De la même façon, des courses classiques comme la dent du Géant, la Tour Ronde, l'arête Midi-Plan se font aisément dans la journée en quittant Chamonix à 7 heures du matin avec retour entre 3 ou 4 heures de l'après-midi. Le refuge du Requin ne sert plus guère qu'à la Dent du Requin elle-même. Il est vrai que ce beau sommet présente des itinéraires intéressants (voie des Plaques, arête du Chapeau à Corne, voie Mayer-Dibona) et justifie à lui seul l'existence d'un refuge. Mais ce ne peut plus être comme autrefois le 2^e refuge du massif.

INFLUENCES COMBINEES DU MAUVAIS TEMPS ET DU TELEPHERIQUE

Cette possibilité nouvelle qu'est la course effectuée dans la journée au départ de Chamonix grâce au téléphérique, devient très intéressante en période de temps incertain. Au cours des deux années 1956 et 1957 le nouveau téléphérique et le mauvais temps se sont mutuellement épaulés pour mettre à la mode la course de la journée. On ne veut plus « monter pour rien au refuge ». Les guides en ont largement profité, et si nous le regrettons, nous ne pouvons leur en tenir rigueur. Que l'on songe à ce que peut être la saison d'un guide quand il pleut vingt jours sur un mois. Il est alors bien normal et humain que le guide saisisse toutes les occasions pour faire quelques courses et gagner sa vie.

Le refuge du Couvercle a beaucoup souffert de cette nouveauté. Avant 1956 on comptait couramment 15 guides le soir au Couvercle. En 1957, même pendant les courtes périodes de beau temps il était rare d'en voir plus de trois.

Quant aux autres refuges, nous ne pensons pas qu'ils soient très sensibles à la présence du téléphérique. La fréquentation de 1958 où le temps a été favorable le montre bien. Albert I^{er}, d'accès facile, est toujours un pôle d'attraction et offre un choix de nombreuses courses classiques. Argentière n'a jamais été très fréquenté que par ceux qu'attire la beauté de son site sauvage. Les amateurs de Mont Blanc, toujours aussi nombreux (il est au programme de tout alpiniste étranger venant à Chamonix),

du massif du Mont-Blanc

M A U R I C E P H A R I S I E N

assure le plein au Goûter dès que le temps est favorable. Tête Rousse reçoit surtout des visiteurs de jour, les uns poursuivant vers le Goûter, les autres étant simplement des promeneurs. Envers des Aiguilles qui dessert une impressionnante liste de courses splendides, mais toutes de haute difficulté, offre peu de possibilité au grimpeur moyen, mais voit cependant son nombre de visiteurs progresser lentement grâce à la beauté de son site et à son confortable sentier d'accès aux vues splendides.

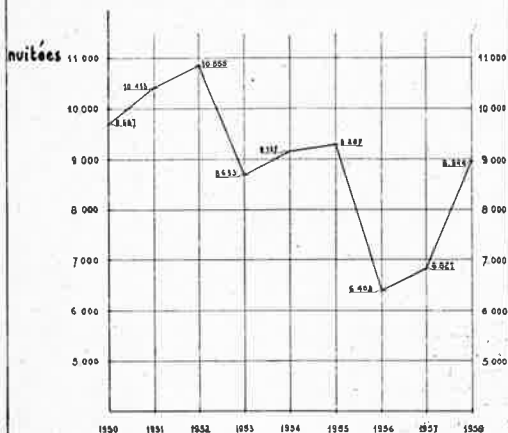
CONCLUSION

Une étude sérieuse de l'évolution de la fréquentation des refuges sur 10 années nous amène à penser que le mauvais temps reste le seul ennemi. Quitter la vallée à 7 heures du matin, faire une belle escalade à l'arête des Papillons et prendre un bain à la piscine de Chamonix dans l'après-midi, c'est évidemment très agréable. C'est une possibilité nouvelle, intéressante, mais ce n'est qu'un amusement qui, au plus beau massif montagneux d'Europe, ne peut satisfaire les alpinistes. Si la fréquentation du Requin semble irrémédiablement compromise nous reverrons, avec le beau temps, les cordées quitter le Couvercle pour gravir la Verte, les Droites, les Courtes, les aiguilles Ravanet et Mummery et même le lointain Triolet.

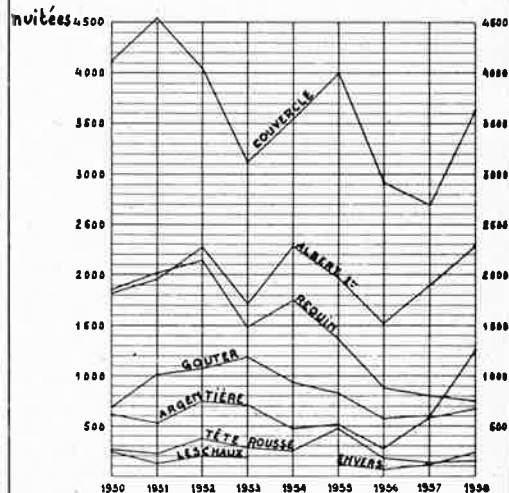
Sur le plan pratique nous avons pris des dispositions pour développer notre propagande à Chamonix. Une brochure sur les refuges, illustrée de nombreuses photographies et croquis, avec description des itinéraires, fait connaître aux innombrables clients du téléphérique toutes les possibilités offertes par notre club pour leur permettre d'aller vivre quelques heures au cœur des beautés qu'ils ont découvertes depuis le sommet de l'Aiguille du Midi. Au centre de Chamonix, notre nouveau chalet tenu par un guide particulièrement averti et aimable renseigne le public sur tout ce qui touche la Montagne et organise, avec l'aide de la Compagnie des Guides, des collectives pour conduire les novices à nos refuges.

Dans les refuges eux-mêmes, un effort considérable est en cours pour augmenter le confort et les rendre plus accueillants. Chaque année nous améliorerons un sentier d'accès.

FREQUENTATION GLOBALE
de 1950 à 1958



FREQUENTATION de 1950 à 1958



Chaque refuge est doté d'un nouveau livre; le gardien est responsable de sa tenue. Sur ce livre est consigné le nom de chaque visiteur passant la nuit au refuge ainsi qu'un certain nombre d'indications: appartenance au club, guide, caravane U.N.C.M. ou E.N.S.A., projet pour le lendemain (sommet convoité ou simplement retour dans la vallée). L'examen de ces livres, s'il constitue un travail de patience, nous permettra d'asseoir notre opinion et d'œuvrer efficacement.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE - 18 Mars 1959

L'Assemblée Générale est l'occasion donnée aux dirigeants de la section de présenter à nos membres le bilan d'une année de gestion.

Selon la tradition, et, comme nous l'avons déjà constaté lors des précédentes Assemblées Générales, l'auditoire, le 18 mars, était réduit à sa plus simple expression. Et c'est dommage sinon fort regrettable!

Nous avons, en effet, peine à croire que notre Assemblée Générale n'intéresse qu'un centième de nos membres. Comme l'a indiqué, une fois de plus, le Président J.-P. Gardinier, nos débats annuels mériteraient une plus large audience. Sans doute, nos membres, dans leur ensemble, font confiance à l'équipe dynamique qui préside aux destinées de la section. Et ceci peut paraître excuser l'« abandon » dans lequel on laisse notre séance annuelle.

Quoi qu'il en soit, nous nous devons de dire que les exposés qui nous ont été faits mettent en évidence une activité réconfortante aussi bien qu'une vitalité encourageante de notre belle section.

Cela fut dit par Paul Bessière, notre sympathique secrétaire général, dans un rapport moral, constructif, où toutes activités de la section furent passées en revue. Paul Bessière, arrivé au terme d'un mandat de six ans, quitte le Comité, conformément aux dispositions du règlement intérieur de la section; nous voulons espérer que la « retraite » de notre collègue au Comité sera de courte durée. Il est du nombre de ceux qui ne ménagent ni leur temps ni leur peine pour faire vivre notre Club, et c'est pourquoi la continuité de son action se doit d'être maintenue.

Qu'il nous soit permis, en passant, de rendre hommage à son dévouement illimité et à son fidèle attachement.

Un exposé de notre collègue et ami Montfort, trésorier de la section, est toujours extrêmement intéressant. Comme notre collègue Bessière, Montfort est arrivé à la limite de son mandat au Comité, et nous espérons qu'il viendra bientôt y reprendre sa place. Peu de membres connaissent le rôle primordial et ingrat tenu

par Montfort dans le cadre des dirigeants de la Section. Et si celle-ci peut actuellement s'enorgueillir d'avoir retrouvé une situation financière saine, comme l'a montré clairement le rapport qu'il nous a été donné d'écouter, elle le doit à l'action vigilante et soutenue de son Trésorier. Aussi, le Président tint-il à dire à l'Assemblée que Montfort avait maintenu le Comité dans « ... le droit chemin »!

Pour clore notre réunion annuelle, le Président J.-P. Gardinier, après avoir remercié Bessière et Montfort, comme ils le méritent, informa l'Assemblée que l'augmentation sensible des effectifs de la Section, qui s'est enrichie de plus de trois cents membres en 1958, était le gage le plus tangible de l'œuvre entreprise par le Club Alpin, qui est de faire aimer la montagne à tous nos collègues pour les joies qu'elle procure à tous ceux qui font l'effort de la comprendre et qu'elle restera toujours le refuge de tous les esprits libres...

La deuxième partie de notre réunion du 18 mars comprenait un exposé de Jacques Dubois, membre des Expéditions Polaires françaises en terre Adélie.

Jacques Dubois est un ingénieur météorologiste qui a fait partie de l'année géophysique de 1957-1958. Grâce à lui, nous avons pu suivre et apprécier l'immense tâche accomplie par l'expédition française dans l'Antarctique alors que notre expédition nationale ne disposait que du centième des moyens financiers totaux de l'ensemble des vingt-cinq nations qui ont pris part à cette organisation internationale. Et, malgré cela, grâce à la qualité qui a remplacé la quantité de nos participants nationaux, grâce aussi à la haute valeur morale du chef d'expédition qui a su intégrer dans un effort commun, quotidien, difficile des hommes de provenances diverses, la France s'est placée au deuxième ou troi-

sième rang des nations ayant apporté leur collaboration à l'œuvre entreprise.

Avec M. Jacques Dubois qui a su donner à son exposé souligné de très belles projections, le ton d'une causerie amicale, dans un langage volontairement dépouillé de toute technicité aride, nous avons eu l'impression de participer, nous-mêmes, à cette « chevauchée » dans un désert blanc sous des températures de l'ordre de moins cinquante degrés, avec tout ce que cela comporte; pour chacun, de risques personnels, d'efforts, pour lutter contre les éléments, la température, en vue d'enrichir la somme des connaissances humaines.

Nous exprimons à M. Jacques Dubois toute notre reconnaissance pour sa communication que la salle a soulignée par d'unanimes et chaleureux applaudissements.

Paul HOUSSIN.

RESULTATS DES ELECTIONS

Nombre de votants : 218.

Bulletins valables : 165.

Bulletins nuls : 53.

Ont obtenu :

MM. LHOSTE : 158 voix; élu.
 PHARISIEN : 163 voix; élu.
 TARANTOLA : 165 voix; élu.
 TRICART : 161 voix; élu.
 SIMOND : 142 voix; élu.
 VIGIER : 96 voix; élu.

Comment fonctionne Votre Section...

BUREAU :

Président : Jean-Paul GARDINIER.

Vice-Présidents : Roger BEAUMONT, Robert NIVROMONT.

Secrétaire général : Jacques MEYNIIEU.

Secrétaire général adjoint : Maurice PHARISIEN.

Trésorier : Pierre AUCHERE.

Trésorier adjoint : Roger SALSON.

COMITE : MM. Pierre AUCHERE, Roger BEAUMONT, Jacques FROMENTIN, Jean-Paul GARDINIER, Paul HOUSSIN, Jacques KLEIN, Maurice LALOUE, Jean-Marc LHOSTE, Jacques MEYNIIEU, Robert NIVROMONT, Pierre PETIT, Maurice PHARISIEN, Marcel RENAUDIE, Roger SALSON, Jean-Paul SIMOND, Auguste TARENTOLA, Jean TRICART, Roland TRUFFAUT, Jean VIGIER.

COMMISSIONS.

Enseignement alpin.

Président : Roger SALSON.

Membres : Christian BAERT, Gilbert BARTHES, Paul BESSIERE, Claude BOULVARD, Robert BEGUET, Jacques ROUILLARD.

Jeunesse.

Président : Jean-Marc LHOSTE.

Membres : Jean-François BECKER, Agnès CHEVASSUS, Nicole GIBERTON, Gilbert BARTHES.

Montagne et Tourisme Alpin.

Président : Jean VIGIER.

Membres : Roger BEAUMONT, Jeannie BOISSEAU, Pierre PETIT, Auguste TARENTOLA, Jean-Paul SIMOND, Pierre AUCHERE, DE GOUVENAIN André, Paul HOUSSIN.

Propagande.

Président : Paul BESSIERE.

Membres : Roger BEAUMONT, J.-Michel COLOMBIER (sous les drapeaux), Claude MOREAUX, Georges TEOULE, Guy THOMAS, Tony VINCENT, Maurice MARTIN, René DELAHAYE, Daniel TAUPIN.

Travaux en Montagne.

Président : Maurice PHARISIEN.

Membres : Maurice LALOUE, Denise ESCANDE, Maurice MONTFORT, André MEISSONNIER, René GEORGE, Maurice LENOIR, Claude GUIGNOT.

Revue « Paris-Chamonix ».

Rédacteur : Jacques MEYNIIEU.

Comité de Rédaction : Jean-Paul GARDINIER, Tony VINCENT, Jean-François BECKER, George TEOULE, Claude MOREAUX, Claude BOULVARD.

Commissaires et Moniteurs de l'Ecole d'Escalade :

d'ALBRAND Nicolas
 ALLARD Maurice.
 ALVAREZ Dominique.

AUCHERE Pierre.
BAERT Christian.
BARTHES Gilbert.
BEAUMONT Roger.
BESSIERE Paul.
BIDAULT Jacques.
BLOCH Gilbert.
BLOTTI Noël.
BODIN Gilles.
BONTEMPS Pierre.
BOUCHEZ Henri.

BOUILLON Edgard.
BOULVARD Claude.
BOYER Gilbert.
BROUST Jean.
CHESNEY Jacques.
CINTRAT Raymond.
CRETE René.
DEGOIS Léon.
DURAND Louis.
DURAND Monique.
DURAND Pierre.
ESCANDE Denise.
FOURNIE Guy.
FOURRIER Robert.
FROMENTIN Jacques.

GARRONNE Yves.
 GHINTER Claude.
 GOLDMANN Jean-Michel.

DE GOUVENAIN

André.
GRANDJEAN-PERRENOUD Jacques.
 GUILLOT Pierre.
 HELLE Jean.
 HEYNER Jean-Pierre.
 LACASSAGNE Andrée
 LAFOSSE Michel.
 LATAILLADE Jacques.
 LEBRUN Henri.
 LE TIEC Yvon-Charles.
 LHOSTE Jean-Marc.
 LUKSENBERG Henri.
 MARBOT Pierre.
 MARCHAIS Daniel.

MARIELLE-TREHOUE
 ART

MEISSONNIER André
 MERLIN Michel.
MEYNIIEU Jacques.
 MUSNIER Jean.
 NORMAND Yves.
PESKINE Simon.
PHARISIEN Maurice.
 PILLAS René.
 RAFFLIN Jacques.
ROUILLARD Jacques
 ROUSSEAU Marcel.
 ROUSSY Claude.
SALSON Roger.
 TROTIN Michel.
 SCHACHTELE René.
 V'AUNOIS Jean-Louis.
 VERNOTTE Jean.
VINCENT Tony.
 ZERF Marcel.

Nota. — Les noms en gras sont ceux des Commissaires.

Commissaires des randonnées :

Mlle BOILOT Marie-Thérèse.
 BRADEL André.
 BOUILLON Edgard.
 CLEMENCET Pierre.
 DEBOIS Simon.
 Mme ECOLE Huguette.
 FRAGNY Maurice.
 GODDE Henri.
 DE GOUVENAIN André.
 GUTTIN Roger.
 HOUSSIN Paul.
 JOHANNES Alphonse.
 LEMOINE Jacques.
 PESKINE Simon.
 PETIT Pierre.
 POLLE-DEVIÈRES Jacques.
 STIERS José.
 HELME Henri (Varappe-Cadets).

LE CHALLENGE NATIONAL DU C. A. F.

HENRI BOUCHER

« Une manifestation réussie, témoignage de la parfaite vitalité de notre Club ».

Samedi 7 et dimanche 8 février 1959 se disputait à Saint-Gervais le Challenge National du Club Alpin Français. Une nouvelle formule, inaugurée cette année, permettait aux fondeurs et descendeurs des nombreuses sections présentes de donner le meilleur d'eux-mêmes : relais 3 fois 5 kms pour le fond et addition des 3 meilleurs temps pour la descente.

Le C.A.F., en plein rajeunissement, innove et va de l'avant. Toutefois, les effectifs ne changent guère, et les jeunes, si souvent évoqués dans la revue, ne se montrent que timidement. Les vétérans doivent, avec une inquiétude croissante, continuer à « se faire peur » pour sauver l'honneur du S.C.

lieu le fond. Les premiers relayeurs prenaient le départ sous un soleil éclatant et la haute présidence de Lucien Devies, Georges Burdet et Jean-Paul Gardinier. Ce dernier avait tenu à encourager les partants d'une spécialité qu'il a lui-même pratiquée. Il n'y eut pas de course pour l'Equipe du Haut-Jura, qui comprenait 3 internationaux. En deuxième et troisième position et devant cinq autres Sections venaient les équipes de Paris-Chamonix. L'une amenée par F. Charlet, entouré de deux juniors qui promettent, et l'autre, composée de B. Couture et Terraz, respectivement 2^e et 3^e au Championnat de Paris 1959, et Jean Tricart, champion de Paris vétéran l'an dernier. Tous les trois débarquant le matin même du train.

Le dimanche, la piste était glacée. Le Comité de course avait sagement reculé d'une demi-heure le premier départ : sur la piste rouge qu'il connaît comme nous les couloirs du Club, et devant 94 concurrents, en grand descendeur, Maurice Viard était sacré champion du C.A.F. dans le temps « époustoufflant » de 2'2", à plus de 76 kms de moyenne. Rigault, nouveau venu, était 14^e dans un excellent temps et classé 1^{er} du S.C.A.P. Venaient ensuite trois vétérans groupés dans un mouchoir, habitués qu'ils étaient à la course d'équipe.

Autour de M. Jacquier, Préfet de Haute-Savoie, et de Mme Jacquier, de M. Collot, sous-Préfet de Bonneville, et de M. Martel, maire de Saint-Gervais, un déjeuner amical réunit les principaux dirigeants du C.A.F. venus de Paris, Annecy, Chambéry, etc..., et les organisateurs de ces deux magnifiques journées. M. le Préfet Jacquier et le Président Devies félicitèrent les dirigeants de la Section de Saint-Gervais du C.A.F. pour son sympathique accueil et son impeccable organisation de course. On eut une pensée reconnaissante pour son président, Maurice Lenoir, appelé la veille, d'urgence, à Paris, pour examiner et réparer les dégâts provoqués par l'incendie du matériel du Jannu.

Le Haut Jura enlevait, grâce à son avance au fond, le Challenge National devant Paris-Chamonix dont les coureurs eurent le plaisir de ramener une coupe au Président Klein. 2^e place également au combiné meilleure équipe pour Paris. Rendez-vous fut pris pour l'an prochain avec l'espoir que de nombreux jeunes de toutes les Sections viennent à ce si sympathique rendez-vous des skieurs de la grande famille du Club Alpin.

A.P. Seul le fond semble capable, avec quatre nouveaux venus, et de valeur, d'apporter dans l'avenir de belles satisfactions. Il est classique en montagne de dire que les jeunes n'aiment pas descendre, et c'est souvent vrai. Mais les lattes aux pieds, c'est à eux de nous montrer leurs talons. Nous ne sommes plus inconscients, que voulez-vous ? Le samedi, à 10 h. 30, au Bettex, avait



RESULTATS

DESCENTE MESSIEURS

1	Viard (Maurice), Mont-Blanc	2'02''47
2	Gros (François), Chambéry ...	2'07''14
3	Couttet (J.-Pierre), St-Gervais	2'09''30
4	Huguet (Pierre), Annecy ...	2'09''61
5	Guillemard (André), Jura ...	2'17''01
14	Rigault, Paris-Chamonix ...	2'27''64
19	Bouchar (Henri), Paris-Ch. ...	2'30''16
25	Tourgeman (Charles), Paris-Ch.	2'34''66
26	Poulet (Guy), Paris-Chamonix	2'35''12
31	Gondinet, Paris-Chamonix ...	2'39''43
35	Terraz (Claude), Paris-Ch. ...	2'41''32
46	Charlet (François), Paris-Ch.	2'51''17
60	Cretton (Xavier), Paris-Ch. ...	3'06''06
63	Devivie (Rémy), Paris-Ch. ...	3'13''25
65	Couture (Bernard), Paris-Ch.	3'16''11
70	Ravanel (Roger), Paris-Ch. ...	3'21''90
73	Tricart (Jean), Paris-Chamonix	3'44''24

DESCENTE DAMES

1	Tissot (Marie-Jeanne), St-Gervais	2'38''27
2	Truchet (Marie-Chr.), Chambéry	2'53''67
3	Gillot (Paule), Côte-d'Or ...	3'06''80
4	Jeangirard (Janine), Mâcon ...	3'10''62
5	Chevasson (Leni), Mâcon ...	3'11''85

RELAIS 3 FOIS 5 KM

1.	Haut-Jura (1 ^{er} Eq.) : Benoit-Lison, 22'36''1. Perrier J., 20'04''6. Perrier G., 20'07''3. Temps total : 1 h. 02'48''.
2.	Paris-Chamonix (II) : Cretton, 23'14''. Charlet, 24'20''. Ravanel, 22'37''. Temps total : 1 h. 10'11''.
3.	Paris-Chamonix (I) : Couture, 25'24''3. Tricart, 28'08''5. Terraz, 24'48''2. Temps total : 1 h. 18'21''.
4.	Annecy : Grivaud, 27'33''1. Clerc, 29'44''9. Labaume, 27'00''. Temps total : 1 h. 24'18''.
5.	Haut-Jura (2 ^e Eq.) : Guy, 25'58''4. Piccard, 28'03''6. Martollet, 31'26''. Temps total : 1 h. 25'28''.

CLASSEMENT DU CHALLENGE

1.	Haut-Jura : Benoit-Lison, J. Perrier, G. Perrier. Pts 4,92.
2.	Paris-Chamonix 2 : Cretton, Charlet, Ravanel. Pts 48,66.
3.	Paris-Chamonix 1 : Couture, Tricart, Terraz. Pts 92,01.
4.	Hautes-Vosges : Benoit-Gorin, Voirin, Vexon. Pts 143,37.
5.	Châlon-sur-Saône : Delorme, Portrat, Millier. Pts 202,62.

NOS CAMPS D'ÉTÉ

Nos

CAMP D'ALPINISME

A CHAMONIX

Du 15 juillet au 15 août pour 15 grimpeurs confirmés, sous la direction de J.-M. LHOSTE.

STAGES D'INITIATION

EN CHALET U. N. C. M.

LE TOUR : 15 au 28 juin ; 14 jours ; 5 places.
LE MONETIER : 29 juin au 12 juillet ; 14 jours ; 10 places.
LE TOUR (*) : 13 au 29 juillet ; 14 jours ; 35 places.
LA BERARDE : 16 juillet au 5 août ; 21 jours ; 20 places.
AILEFROIDE : 27 juillet au 9 août ; 14 jours ; 20 places.
MOULIN-BARON : 3 au 23 août ; 21 jours ; 20 places.
LA BERARDE : 27 août au 9 sept. ; 14 jours ; 20 places.

Pour ceux dont les dates de vacances d'été sont anormales, l'U. N. C. M. a encore des places dans les stages ci-après :

LE MONETIER : 1^{er} au 13 juin ; 14 jours.
LE MONETIER : 7 au 20 septembre ; 14 jours.

(*) Un certain nombre de places sont réservées aux candidats au Brevet d'initiateur bénévole d'alpinisme.

Les inscriptions aux stages U. N. C. M. seront reçues à la section de Paris dès parution du bulletin. Toute demande doit être accompagnée d'une caution de 3.500 fr. Le Comité de sélection fera connaître aux intéressés 1 mois et demi avant le début de chaque stage les candidatures qui n'auraient pu être retenues. La caution sera alors remboursée aux non-participants.

... ET NOS GRANDES

COLLECTIVES

- Du 30-31 juillet au 15-20 août :
CAMP EN SCANDINAVIE, André de GOUVENAIN.
- Du 15 août au 1^{er} septembre :
CAMP D'ALPINISME EN POLOGNE, dans les Tatras, Antony CHEVASSUS.
- Première quinzaine d'août :
COLLECTIVE EN VALAIS (Zinal), Paul BESSIÈRE.
- 15 jours juillet - août :
LES DOLOMITES, 12 participants, Christian BAERT.
- Du 26 juillet au 15 août :
CAMP A ENTREVES, 10 participants, Jacques ROUILLARD.
CHASSE AUX IMAGES DANS LES POUILLES, en car, Dr DUPROY.
Deux semaines. Progr. à la Section.

**

Enfin à Chamonix nos grandes collectives « MONTAGNE ET TOURISME ALPIN ».
Inscriptions reçues pendant tout l'été à notre chalet d'accueil de Chamonix. Détails des collectives dans le numéro de juin.

Entre Camarades

Faire un compte rendu des séances « ENTRE CAMARADES » des deux derniers mois pose un petit problème. Une analyse de chaque séance serait par trop fastidieuse et je crois qu'il vaut mieux donner un aperçu général. Dire qu'elles ont beaucoup de succès serait un lieu commun; moins commun me semble-t-il serait de préciser que l'affluence est telle que nous ne tarderons pas à nous retrouver un jour à l'étage inférieur, le plancher n'ayant certainement pas la résistance physique de nos spectateurs!!!

Les programmes très variés nous ont beaucoup promenés, que ce soit « DES SITES ET PIERRES DU PORTUGAL » avec Jeanine Legaud, à « LA YOUGOSLAVIE » (collective 1958) présentée par Guy Thomas en passant par des régions très peu connues des Pyrénées : « LES ENCANTATS » qu'a parcourue Marcel Buyck. Par ses « IMAGES DE LA ROUTE » notre grand animateur de la Section, Paul Bessière, sut nous faire pénétrer d'une façon très agréable au cœur des massifs alpins dont trois régions différentes furent très appréciées grâce à Maurice Millet : « TRAVERSÉE DES ARETES DE LA MEIJE »; notre ami Roger Beaumont : « LA HAUTE ROUTE DES 4000 »; et enfin Huguette Ecole qui nous fit parcourir la Vésubie, le Queyras et l'Ubaye dans une pittoresque « TRANSHUMANANCE ».

Pour terminer, retenons tout spécialement un montage sonorisé d'avant-garde de Maurice Millet intitulé « ECLATS » qui, sur un thème de jazz judicieusement choisi, fait ressortir toute la beauté d'une série remarquable de photos couleurs prises de nuit dans la capitale. Quand on songe que Maurice Millet est d'Orléans, doit-on en conclure que nous, Parisiens, avons reçu là une petite leçon de photographie.

Chimie, 21 janvier.

Pour cette première grande soirée de l'année 1959 le programme était de qualité et assez chargé. Nous avons pu assister à une brillante synthèse de tous les camps et collectives de la section au cours de l'été 1958. En effet, sous le titre « INDISCRETIONS SUR NOS ACTIVITÉS », notre secrétaire général Paul Bessière, qu'il n'est nul besoin de présenter (car quel est le membre de la section qui n'a pas eu l'occasion d'apprécier son sympathique accueil), a présenté une sélection des meilleures photographies de nos camarades.

La chorale fédérale du scoutisme français, sous la direction de M. Passaguet, s'est fait longuement applaudir et eut du mal à quitter la scène tant les rappels étaient chaleureux. Enfin, le cinéaste Bernard Lavoille, venu spécialement d'Annecy, a présenté deux films en couleurs remarquables : *Jeux d'automne* et *Au Pays du Bouquetin*, tourné sous la direction de l'alpiniste bien connu, le Docteur Buttin, de Lyon. Tous ceux qui aiment la nature ainsi que les passionnés de « Varappe » ont pu apprécier la beauté de ces deux films qui, par ailleurs, sont techniquement très bons.

Jacques MEYNIEU.

MARDI 5 MAI

Salle de La Boétie, 7, rue La Boétie
Une soirée exceptionnelle à 20 heures 45 précises

M. R. B. WOOD

Président de l'American Alpin Club
présentera

LES GRANDES MONTAGNES DE L'ALASKA

Film 16 mm. en couleurs

MERCREDI 13 MAI

Salle La Boétie, 7, rue La Boétie

"ENTRE CAMARADES" à 20 h. 45 précises

Roger BEAUMONT

projettera des vues prises en couleurs

**DU VERCORS AUX CALANQUES
PAR LES SENTIERS DE LA GRANDE RANDONNÉE**

M. Rose MOREL

présentera une féerie de couleurs :

LA CORSE EN SEPTEMBRE

Ajaccio, Bonifacio, Cinto, Ascension d'Asco, Calvi, Porto

Soirées

Boum... à la Chimie

POURQUOI ne pas parler de boum, à propos de la grande soirée du 18 février, à la Maison de la Chimie ?

De mémoire de « chimistes » on n'avait jamais vu autant de monde dans le « Labo » de la rue St-Dominique. Les « notables alpins » eurent du mal à trouver leurs fauteuils réservés, des amis « genevois » étaient venus pour applaudir l'enfant du pays : Raymond Lambert ; Claude Kogan, dans un coin de la corbeille s'amusait beaucoup du spectacle de la salle. Même la critique dut abandonner son fauteuil habituel pour une solide marche d'escalier.

Il a été facile à notre sympathique et dynamique président, Jean-Paul Gardinier, (J.P.G. par abréviation) de nous présenter d'abord l'ami Jacques Rouillard. Au C.A.F., lorsqu'on parle de collectives de raid à skis, un seul nom est sur toutes les lèvres, le sien. Après le regretté J.-A. Martin, Rouillard maintient la tradition et son palmarès — qu'il tient si soigneusement à jour — révèle qu'il a effectué 32 collectives représentant 385 participants, dont 174 différents.

Ce qui ne l'empêche d'ailleurs pas de reconnaître, modestement, son maître, en matière de ski de raid, en notre ami et camarade Maurice Martin à qui il décernera, en toute simplicité, le titre de « Premier skieur de raid de France ».

Pour Jacques Rouillard, les jeunes n'aiment pas le ski de raid, le ski où « l'on en bave ». Pour faire ce que je fais, confie-t-il, il faut la foi. Regardez les « pèlerins » qui viennent à nos collectives, ce sont presque toujours les mêmes. Ceux qui en ont trop « bavé », soit parce que les sacs étaient trop lourds, les étapes trop longues, les nuits inconfortables, soit parce qu'ils étaient obligés de porter leurs skis ; ceux-là ne reviennent plus. Rassures-toi cher Rouillard, plus il y aura de monde sur les pistes, plus la haute montagne et la haute route seront libres pour ceux qui, comme toi, ont la foi.

De la Haute-Route Val d'Isère à Zermatt, et d'une traversée des Diablerets, J. Rouillard nous commente, à sa manière

toute personnelle, les clichés que lui et ses amis ont ramenés.

Après Jacques Rouillard, notre président J.-P.G. se devait de nous présenter notre invité d'honneur : Raymond Lambert. Ce qu'il fit d'ailleurs abondamment, grâce à une documentation réalisée aux meilleures sources.

Mais qui ne connaît pas Raymond Lambert, sa gentillesse un peu rude et surtout son savoureux accent genevois.

Son film « Sentes et Rocs » tourné avec André Kern comme opérateur-monteur, et Mmes Lambert et Kern est revenu du Festival de Trente 1958 avec le 1^{er} prix du film de montagne 16 mm.

Disons, tout de suite pour ceux de nos camarades qui ont trouvé ce film un peu long qu'il a été composé pour constituer à lui seul un spectacle complet pour grandes salles. Du massif du Salève où il se déroule uniquement, il nous découvre les approches riantes et touristiques, les aspects « fleur bleue » des sentiers et surtout il nous livre l'abondance et la diversité des voies d'escalade. L'escalade de la fameuse arête jaune a été des plus appréciée.

« Sentes et Rocs » dont d'autres — plus autorisés — diront ce qu'il convient d'en penser réalise une succession d'escalades qui représente certainement un record dans le genre. Une copie de ce film, réduite de 20 à 30 minutes serait un excellent document pour une cinémathèque alpine.

Le film et son auteur ont été chaleureusement applaudis. Raymond Lambert nous a confié combien il avait été sensible à l'accueil et à la sympathie chaleureuse du public C.A.F. parisien. Donc, à bientôt, Raymond Lambert !...

Nous ne saurions terminer ce compte rendu sans rendre hommage, un hommage mérité, à notre ami le souriant Jacques Meynieu sur qui repose l'organisation et la mise en scène des soirées du C.A.F. Qu'il accepte d'être celui qu'on applaudit encore, lorsque le rideau vient de tomber.

Tony VINCENT.

Raymond Lambert dans une voie au Salève.



MERCREDI 10 JUIN

Salle La Boétie, 7, rue La Boétie

CONNAISSANCE DE LA MONTAGNE

à 20 heures 45 précises

INITIATION AUX CLASSES DE NEIGE

Entretiens techniques et débat
avec un groupe "JEUNES ANCIENS"

Michel BASTIEN
Christian Van CAUWENBERGHE
Philippe CORNUAU
Robert SENNELIER
Jacques SOUBIS

MONOGRAPHIES ET PHOTOS DE COURSES CLASSIQUES DU MASSIF DU MONT BLANC

MERCREDI 29 AVRIL

Maison de la Chimie, 28 bis, rue Saint-Dominique

(Métro Invalides. Chambre des Députés), à 20 h. 45 précises.

Paul BESSIERE nous présentera
des Kodachromes 24/36 prises au cours de sa collective d'été 1958 en Valais

MONT-ROSE et LYSKAMM

L'expérience d'hivernage en haute-montagne
effectuée pendant l'hiver 1957-1958 au Col du Dard
dans le massif glaciaire de la Vanoise

OPÉRATION-SURVIE

projections Kodachromes 24/36 de Philippe QUINQUET

Emile BAYLE, membre du G.H.M.,
a parcouru l'HIMALAYA en bordure du TIBET et du CACHEMIRE
Il présentera de superbes Kodachromes

EXPLORATION DANS LE LAHUL LES MONTAGNES DU THIROT NAL

Participation aux frais, membres du C.A.F. : 100 fr, non-membres : 150 fr.
Billets en vente au siège du C.A.F. à partir du 15) avril



Le stage à l'entraînement, départ de Relais.

LA



Une réussite : Le stage de fond d'Argentière

TOUS les ans, dans le courant du mois de janvier, le comité régional parisien organise un stage de ski de fond dans la semaine qui précède les championnats de Paris. Les stages des années précédentes se déroulaient à St-Gervais mais les pentes du Bettex, si propices à la descente ne se prêtaient que de fort mauvaise grâce au tracé de pistes de fond, et le malheureux stagiaire toujours à flanc de coteau, faisait rapidement un complexe « dalu ». Imaginez que vous parcouriez quinze kilomètres à skis tous les matins, sur une piste dont les rails sont décalés de plusieurs dizaines de centimètres.

C'est pourquoi le choix des organisateurs se porta cette année sur Argentière, charmant petit village de la vallée de Chamonix, beaucoup plus apte à la pratique de ce sport.

Mais hélas il est plus facile de créer et d'innover, que de lutter contre des principes auxquels l'habitude a presque donné force de loi. Le passage de Saint-Gervais à Argentière ne s'est pas fait sans heurts et il existe encore des mécontents mais les fondeurs — et après tout c'est leur avis qui compte — se sont félicités de ce changement opportun.

Le stage était placé sous la direction technique de Robert Gindre, sept fois champion de France, et actuellement entraîneur de l'équipe nationale féminine. Très dynamique, aussi bon tech-

nicien que pédagogue, il fit « rendre » à chacun le maximum tout en évitant le surmenage, et je crois me faire l'interprète de tous en lui adressant mes plus sincères remerciements, et en souhaitant le revoir l'année prochaine.

Troisième facteur de réussite : des conditions de neige excellentes et un ciel sans nuage pendant une semaine. Je vois déjà les habitués de la vallée hocher la tête. Et pourtant rien n'est plus vrai. Il neigeait la veille de notre arrivée, puis ce fut le grand beau pendant une semaine, jusqu'au dimanche à midi. Ce ne fut qu'une fois les championnats terminés et les valises bouclées que le temps se gâta, rendant plus léger le regret du départ.

Alors que souhaiter de plus, après une telle note optimiste ? Tout simplement une participation un peu plus grande et un accueil un peu plus chaud auprès des clubs de ski. Le fondeur ne doit pas rester la bête curieuse, la race en voie d'extinction. Il n'est pas du tout impensable pour un Parisien de faire du fond, et les résultats de tels stages le prouvent.

On ne pense trop souvent qu'au côté athlétique de ce sport, alors qu'en réalité il est accessoire. Une bonne technique est infiniment préférable et le fin technicien a toujours triomphé des « locomotives ».

L'année prochaine d'autres stages seront organisés avec aide financière im-

portante, prêt du matériel et entraîneurs qualifiés. Ne laissez pas passer la chance d'être un jour un skieur complet, essayez, et comme tous ceux qui ont essayé avant vous, vous ne le regretterez pas.

B. COUTURE.

Robert GINDRE
sept fois champion de France.



AGE DES JEUNES

SORTIES JEUNESSE

S'inscrire une semaine à l'avance pour le car.

VENDREDI 1^{er} MAI, DIMANCHE 3 MAI : ARDENNES.

Départ : jeudi 30 avril au soir.
R.V. porte de la Villette sous le 1^{er} pont, à 19 h. 30.
Retour : dimanche 3 mai au soir.

ASCENSION (7 MAI). Fête de la Victoire (8 MAI). DIMANCHE 10 MAI.

Sortie S.N.C.F. vers un massif lointain (CALANQUES, ALPES...)
R.V. porte d'Italie le 6 mai à 19 h. 30.

PENTECOTE 17-18 MAI : SAFFRES.

Départ : samedi 16 au soir. 19 h. 30 porte d'Italie.
Retour : lundi 18 au soir.

DIMANCHE 7 JUIN : SAUSSOIS.

Départ : vendredi 5 au soir. 19 h. 30 porte d'Italie.
Retour : dimanche 7 au soir.

DIMANCHE 28 JUIN : SAUSSOIS.

Départ : vendredi 26 au soir. 19 h. 30 porte d'Italie.
Retour : dimanche 28 au soir.

— Sorties préparatoires aux camps d'été.

VENDREDI 1^{er} MAI, DIMANCHE 3 MAI : ARDENNES.

En liaison avec la sortie car.

DIMANCHE 14 JUIN : DAME JEANNE.

DERNIÈRES NOUVELLES DU HOGGAR

Expédié de Tamanrasset le 1^{er} février 1959 à BARTHES, 35, rue de Giebert, ENGLE, LA GAREVIME (SEINE).

(Il fallait lire 35, rue de L'AIGLE, LA GARENNE-COLOMBES !...)

Compliments aux P.T.T. au passage...)

« Bonjour Monsieur Barthes.
« Bonjour monsieur barthes.

« Je suis très bien A TAMARASSETT, DAH-
« MANE ben HAMI anvoi moi un fote bale
« sil teple je suis content A tamanrasette
« DAHMANE ben HAMI TAMARASSETTE
« monsieur barthes anvoi moi un lette et
« un coulie sil te ple, se moi qui escri sa,
« can tu veus anvoi moi quelque chose,
« tu anvoi a l'école et tu escri mon non.

★★

Expédié à Jean-Marie Saucier de Tamanrasset le 3 février 1959.

« Bonjour Monsieur Jean-Marie, bonjour tes
« camarade bonjour tre bien Jean Marie,
« bonjour tous tes camarades. Le colli. le
« couli et a revé, se bien monsieur Jean
« Marie.
« Anvoi moi le tiembre sil teple pour let-
« tre. Je suis content de toi merci. Mon-
« sieur Jean-Marie te nas pas malade. mon

« camarade Hamou ben miloud nes pas ma-
« lade, je suis tre bien A Tamanssett, merci
« bien mon camarade.
« se moi que escri sa et je lie à l'école,
« je veu un livre pour lire, je veu une
« boîte de colère, si tu veu men voi un
« vélo.

Mohammed ben Boubou.

« Bonjour meusieur Jean Marie bonjour
« mon camarade, bonjour ton camarade, je
« suis très content de tout que tu man-
« voillé, titeré jantie, tina pa malade, tous
« le zanfan di bonjour mon camarade.

Hamoud ben Milhoud.

N.D.R.L. — Les expéditeurs sont âgés de 8 ans.

Le Club Alpin a été très bien reçu à Tamanrasset.

Pourquoi en échange ne nous occuperions-nous pas de tous ces petits enfants. Un paquet avec quelques bonbons est vite fait. Et l'adresse est simple.

Ecole de garçons - Tamanrasset

Alors? Un beau geste? D'ailleurs certains n'ont pas attendu cet appel, et parmi eux, il en est qui ne sont allés jamais au Hoggar.

J.-F. B.

LES SORTIES — JEUNESSE — PREPARATION AUX CAMPS D'ETE

Le 11 janvier — Sortie au Pendu — Le train est parti sans nous — ce qui eut pour résultat de nous faire parcourir à pied 5 km. supplémentaires dans la neige. C'est un excellent entraînement. Parmi les 25 à 30 que nous étions, beaucoup regrettaient leurs skis. La neige limita nos ébats mais nous pûmes en particulier faire de l'école de rappel.

Le 8 février — changement de décor, c'est le grand beau intégral à la Dame Jeanne — petit short, torse nu, ce fut parfait. Cette fois encore les 30 participants, dont de nombreux nouveaux mirent leur souffle à l'épreuve entre Nemours et la Dame Jeanne et retour.

Jean Marc Lhoste est très satisfait du niveau technique, et est assez optimiste pour les stages de cet été car il est évident que si les futurs stagiaires se connaissent avant, on peut en tirer le maximum, et faire des choses très intéressantes. Donc, si vous voulez participer aux stages de cet été, montrez-vous. Vous trouverez dans cette page le programme des camps et des sorties-jeunesse préparatoires.

CONNAISSANCE DE LA MONTAGNE

Le 10 juin, un groupe de « Jeunes Anciens », Michel Bastien, Christian Van Cauwenberghe, Philippe Cornuau, Robert Senellier et Jacques Soubis ouvriront un large débat au cours d'un entretien technique destiné à l'initiation aux courses de neige. Cette soirée sera illustrée par la projection de monographies et de photos des courses classiques du massif du Mont-Blanc. Venez nombreux le mercredi 10 juin, à 20 h. 45, dans les Salons du Club.

BOURSES DE NEIGE

Pour vos prochaines vacances de ski, n'oubliez pas que le Club est habilité pour procurer des bourses de neige aux étudiants; ceux-ci doivent fournir des renseignements sur :

— leurs études en cours,
— leurs derniers résultats aux examens.
— la situation de fortune de leurs parents.
Pour plus amples renseignements, s'adresser au S.C.A.P.

L'ALPINISME A TRAVERS LES AGES

Dédié à l'Expédition Jannu

Tiré de l'œuvre de Cami : « Le fils de l'étréit Mousquetaire ».

Le fils de l'étréit Mousquetaire, poursuivi par de farouches cavaliers mongols, arrive au pied de l'Himalaya. Il est coincé. Non, pas encore. Il vient d'apercevoir dans la cour d'une ferme une vache mongole. Il l'achète. Il fait bouillir de l'eau dans un chaudron. Il attache ce chaudron sous la vache, dont les pis trempent dans l'eau qu'il y a mise puis fixe sous ce chaudron un réchaud. afin d'entretenir l'ébullition. Le lait de la vache s'échauffe, il bout. Et que fait le lait quand il bout? Il monte, entraînant la vache.

Voilà comment le fils de l'étréit Mousquetaire, avec sa douce fiancée, Yolande, et son fidèle valet musclé, passa l'Himalaya, sur une vache mongole, devenue mongolifière. Voilà qui nous laisse... cent cordées en arrière...

JEAN-FRANÇOIS.



CARNET DU MONDE

Mariages

Paul Darc et Gladys Murazzi (Lima, le 11 janvier 1959).
 Jean Carrier et Danièle Hartmann (Neuilley, le 27 novembre 1958).
 Jean-Roger Claude et Luce Cordonnier (février 1959).
 Claude Moreaux et Denise Baude (février 1959).
 René Bardeau et Huguette Tichit (7 mars 1959).
 Jean Helle et Christiane Avignon (18 février 1959).
 Bernard Frölich et Michèle Pochat (La Ciota, mars 1959).

FIANÇAILLES

Gérard Vidal et Claire Laroche.

DES NOUVELLES DE VOS AMIS SOUS LES DRAPEAUX

Henri Leblanc. — Après six mois dans l'ambiance sympathique du Bataillon de Joinville se trouve à l'E.H.M. (sort très envié de beaucoup).
 Claude Dufourmantelle. — Sous-lieutenant à Compiègne (Oise), 4^e Cie B.A. 267 — B i 56/267. Espère le rejoindre un jour.
 Bernard Frölich. — Peloton 902 — 15^e Brigade E.O.R. à Châlons-sur-Marne jusqu'en avril... au premier galon et au mariage. Moral bon, santé excellente.
 Guy Santamaria. — Après avoir changé 4 fois en 8 jours se trouve pour quelques mois à Maison Blanche (Alger). S.P. 87354. Santé : meilleure. Moral : en hausse. Espère E.O.R. à Angers cet été.
 Joël Pavard. — Chasseur alpin. 3^e Cie. 2^e section C.I., 13^e B.C.A., Quartier Bachat, Chambéry (Savoie). Vit un peu dans le souvenir de la lumière du Hoggar. Ne fait du ski qu'en permission du dimanche. a retrouvé avec joie les copains du C.A.F. : Michel Trotin et François Aubert.
 Jean Riva. — En traitement à Lyon, puis arrivé à Paris pour suite (et fin) du traitement, a conservé un excellent moral en pensant aux sorties héroïques du car Saussois.
 Jean-Michel Colombier. — Brigadier. SP. 87.210 A.F.N. à Oran, prépare un dictionnaire — en est arrivé à l'expression « faire le mur ». Sera au mot « quille » dans 8 mois.
 Claude Jaccoux. — Au bataillon de Joinville, attend avec impatience avril à Chamonix où il fera son stage EHM. Songe à Bleau pour un prochain week-end et rêve d'une quelconque aventure exotique (sur une montagne exotique bien entendu).
 Jean Heranney. — Mle 1948, Caserne Agel, Beauvais (Oise). C'est notre « Darry Cowl » retour d'Epinal. « Le Dormeur du Mt-Aiguille ou... notre sympa vedette à lunettes.

Bernard Mellet. — 1^{er} Cie, 2^e section. S.P. 69.156.
 Guillaume Brunet. — C.I., 13^e B.C.A., 3^e Cie, 4^e Section, Quartier Bachat à Chambéry.
 Bernard Porter le « Mineur ». — Bien que toujours majeur, est à Berlin-Ouest.
 Jean-Pierre Gautsch. — A abandonné ses recherches d'uranium pour les... de la Rochelle.
 De retour, Jean-Marie Manin, ex-superintendant du camp de Guhm à Gavarnie.
 Jacques Fauchois au 27^e BCA en Algérie. S.P. 86523.
 Gérard Vidal, E.O.R. à St-Maixent.
 Guy Richard (infirmier). Nouvelle adresse : S. P. 87683, A.F.N.

IL Y A VINGT ANS A BLEAU : L'AFFAIRE...

Ce fut une grosse affaire qui souleva l'émotion à Bleau à cette époque. Des Bleausards voulant escalader une certaine voie de la Dame Jeanne, un beau dimanche d'été, s'aperçurent que celle-ci avait disparu... (la voie, pas la D.J.). Cette voie, située à gauche de la voie normale, empruntait des protubérances rocheuses très caractéristiques. Il fallut se rendre à l'évidence, celles-ci avaient bien disparu dans la nuit. Une enquête fut ouverte. Rapidement on put découvrir les coupables de cet acte de pur vandalisme. Conduits au n° 7 de la rue la Boétie, ils reconnurent les faits : ils avaient tout simplement cassé les fameuses prises à coups de marteau, afin, dirent-ils, de rendre la voie plus difficile ! Traduits devant le tribunal, ils devaient bénéficier de circonstances atténuantes. Et les Bleausards ne manquent pas d'imagination, la voie disparue fut rapidement remplacée par une voie nouvelle, qu'on dénomma — sans doute en souvenir de l'ancienne — : la voie des porte-manteaux.

APRES LE FRANC LOURD, A QUAND LE DEGRE LOURD ?

Les grimpeurs n'ont pas encore épuisé toutes les ressources que leur apprennent les 6A, 6B, 6C, etc..., qu'ils en sont déjà au VII^e degré. Comme personne n'ose plus parler des voies de 1^{er} et de 2^e degré, pourquoi ne pas les supprimer purement et simplement, et commencer la cotation par le 1^{er} degré = ancien 3, 2^e degré = ancien 4... et ainsi de suite jusqu'au VI^e. On aurait ainsi une échelle vraiment lourde à tirer. Quant aux anciens 1^{er} et 2^e degré, on pourrait — par nostalgie — les appeler 00 et 0.

AU TABLEAU D'HONNEUR

Le président Gardinier a reçu des nouvelles émanant d'un ancien qui se souvient des équipes d'antan :
 « Monsieur le Président,
 « Dans un des derniers numéros du Bulletin, vous parlez de ceux d'entre nous qui ont l'insigne doré... j'en suis... hélas.
 « Mais quels sont ceux d'entre nous qui ont encore leur insigne en ruban (ce ruban noir écussonné aux armes d'alors : dans un ovale de corde, un bâton, un piolet ; sur un fond de montagne, la banderole tricolore et les lettres C.A.F. :
 « Sur la carte : la signature du Président F. Schrader et la vignette au millésime de 1903...
 « Combien restons-nous de cette vieille équipe ? Henri Ferrand, Diehl, Mme Cocardot...
 « Pourrait-on ouvrir une enquête pour connaître les doyens de notre Club ?
 Gaston VUITTON.
 « P.S. — Et dire que je ne puis même plus monter un troisième étage... irréparable outrage des ans.

Le Président et le Bureau seraient heureux d'avoir des nouvelles de MM. Henri Ferrand, Diehl, Mme Cocardot... Qu'ils veuillent bien se manifester et que leurs amis les informent de notre appel. Cette rubrique est leur. Puissent les anciens exprimer leur attachement au Club en souvenir d'une jeunesse heureuse. Je les en remercie par avance.

*...Aux écoutes du
 Jeudi soir...*

L'ENCENS NE FAIT PAS LE BONHEUR

Que ceux qui avaient cru que le C.A.F. avait découpé le tapis du grand salon pour en faire des tapis pour Bleausards se rassurent : le tapis a été remis en place. Chacun son tour !

LES FILMS BLEAUSARDS DU MOIS

Peu de films à signaler, citons cependant « Quai des Brumes » (au cinéma « Gare de Lyon-Palace »), qui passait en alternance avec « Quand volent les cigognes ». Gros succès au Royal-Boétie, avec « De Tam-Tamanrasset... au Cuvier » et l'« Habib ne fait pas le moine ».

ATTENTION AUX PASSAGES CLOUTES

De nombreux passages pitonnés du « Saus » ne présentent plus de garantie suffisante de sécurité. De nombreux pitons scellés dans le ciment vont être installés par la fameuse équipe de la « Commission des Clous » qu'anime notre camarade André Boulevard. Par mesure de prudence, et suivant trois circonstances, les panneaux suivants pourront être installés : « Voie interdite : Travaux en cours » — « Interdiction de doubler » — « Déviation pour poids lourds » — « Vitesse limitée à 80 km » ! Enfin, pour la campagne du silence « Interdiction de faire crisser les vibrans dans les virages ».

SOURIRE CERTAIN A PLEYEL

Quand Claude Maillard, au cours de son récit de l'expédition française au Caucase, parla de « montagnes russes » et de « barbe de notaire », il y eut dans la salle des sourires. Il est vrai que notre ami Claude Maillard est orfèvre.



ESCALADES

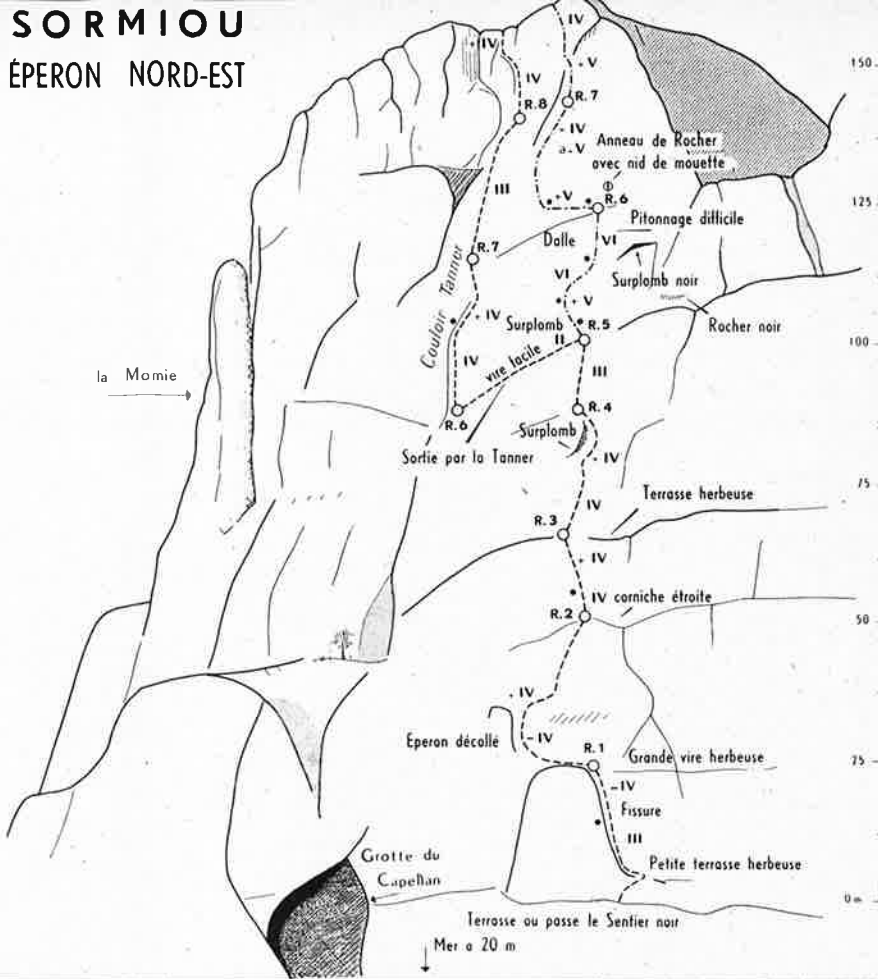
NOTE TECHNIQUE N° 37

SORMIOU VOIE DE L'ÉPERON NORD-EST

BELLE escalade + D. Ambiance très Calanques. La voie se déroule directement au-dessus de la mer. 8 à 10 pitons en place. Prévoir 8 à 10 pitons y compris ceux de relais. APPROCHE. De Sormiou on suit le tracé noir de la grotte du Capelan. Après environ 1/4 d'heure de marche, on atteint l'éperon rocheux nommé le Caridon. De cet éperon, le sentier noir descend dans des rochers rougeâtres sur des dalles en pente et atteint les blocs au niveau de la mer dans lesquels il traverse. Il remonte ensuite une sorte de fissure II pour déboucher sur une grande terrasse. Le départ de la voie s'effectue sur cette terrasse par une fissure située à quelques mètres à droite de coulées noirâtres.

(Voir note technique page 16)

SORMIOU ÉPERON NORD-EST



ESCALADES

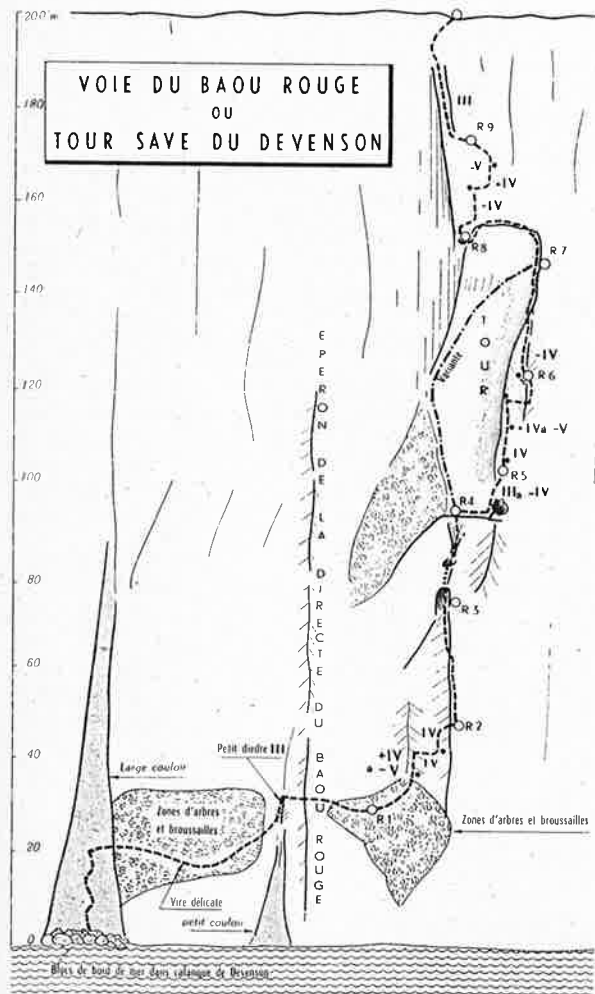
TOUR SAVE DU DEVENSON



CALANQUES

NOTE TECHNIQUE N° 38

VOIE DU BAOU ROUGE OU TOUR SAVE DU DEVENSON



BELLE et très intéressante voie D. sup. (avec passages de V inf.) peu soutenue, avec des passages de rochers incertains et des zones de broussailles, mais se déroulant dans un site incomparable très rarement rencontrée aux Calanques, ce qui en fait une voie vivement recommandée. La voie exige d'autre part une longue marche d'approche pour laquelle on se reportera au guide et à la carte Calanques du C.A.F., Section de Provence, en vente à Paris : Librairie des Alpes, 6, rue de Seine, ou Randonnée, 6, rue Pierre-Sémard. — Environ 200 m. de haut. **Horraire** : 2 à 4 heures. — **Matériel** : plusieurs anneaux de corde pour assurance sur arbustes; 1/2 douzaine de pitons normaux; un piton très épais, entre R.8 et R.9.

* * *

De l'extrémité est de la Calanque du Devenson, remonter de quelques dizaines de mètres un large couloir. Puis, dès que l'on peut, on s'engage à droite dans les terrasses broussailleuses que l'on traverse au mieux (une vire descendante au rocher bien incertain réclame l'encordement et des précautions).

- Ces terrasses amènent à un éperon (qui constitue l'éperon de la directe du Baou Rouge).
- Prendre pied sur cet éperon par un dièdre (III) et une traversée horizontale à droite (III). De l'autre côté on atteint un nouveau golfe de broussailles et d'arbres R.1
- Dans le haut de ce golfe s'élever par une fissure marquée peu comode (IV sup. à V inf.) au rocher peu sûr, puis traverser horizontalement à droite par une vire terreuse (IV sup.) déversée. Par un mur raide, atteindre un nouvel éperon broussailleux R.2
- Suivre cet éperon facile jusqu'à un renforcement de calcite formant grotte R.3
- Pénétrer dans cette grotte et en sortir par une fenêtre supérieure débouchant dans un nouveau couloir broussailleux que l'on suit jusqu'à une bonne terrasse de gros arbustes (c'est la base d'un grand plan incliné d'arbres et de broussailles menant au pied de la grande paroi R.4
- Traverser horizontalement à droite de quelques mètres et, par un petit

(Suite page 16)

Croquis TEOULE.

SORMIOU VOIE DE L'ÉPERON NORD-EST

(Suite de la page 15)

NOTE TECHNIQUE

— Départ à de petites terrasses herbeuses quelques mètres au-dessus du tracé noir. Sur la gauche, remonter une fissure qui aboutit à une bonne vire herbeuse. R1-1p-IV int.

— Suivre la vire sur la gauche jusqu'à son extrémité. Escalader une fissure formée par un éperon décollé. A son sommet s'engager dans des dalles aux prises petites et effectuer une traversée ascendante pour atteindre une étroite corniche servant de relais. R2-1 à 2p et 1p au relais. IV inf. et IV sup.

— Directement au-dessus franchir une fissure peu commode dont on sort en tirant sur la gauche à une terrasse R3-1p au relais-IV et IV sup.

— Au-dessus s'élever d'abord par une terrasse R3-1p au relais-IV et IV sup.

— Au-dessus s'élever d'abord par une fissure puis contourner le surplomb par la droite et revenir au-dessus en sortant sur la gauche à une plate-forme R4-1p au surpb-IV et IV sup. au surpb.

— Suit un petit dièdre facile jusqu'à une large terrasse sur la droite. R5-III.

— Traverser à gauche d'abord horizontalement, puis suivre une large vire herbeuse facile et descendante jusqu'à la base d'une sorte de couloir dièdre très marqué, le couloir Tanner. R6-1p.

— Remonter ce dièdre entièrement sur 30 m. Petit replat. R7-2p-IV et IV sup.

— Remonter encore un peu le couloir puis s'élever sur la droite dans des gradins faciles pour rejoindre une petite plate-forme. R8-1p-III.

— S'élever au-dessus dans un mur très raide puis sortir à gauche à un petit génévrier. Quelques gradins mènent au plateau. S-IV-IV sup.-III. Depuis R5 :

Monter un peu, traverser à gauche et prendre une fissure surplombante de droite à gauche V sup. Revenir à droite et sortir par une dalle très lisse VI. Relais près d'un nid de mouettes.

Traverser à gauche V sup. Sortir par des rochers tout d'abord solides puis très pourris V-V sup.

N.B. - Le relais difficile est équipé en principe.

Note Claude BOULVARD.

TOUR SAVE DU DEVENSON

(Suite de la page 15)

mur raide mais facile (III à IV inf.), gagner l'arête ouest de la Tour; gros blocs, bonne terrasse R.5

— Au-dessus, cette arête forme facette; s'élever d'abord par le bord gauche de cette facette (IV) puis revenir à droite dans une dalle pas très raide mais au rocher peu sûr (IV sup. à V inf.) que l'on remonte jusqu'à une vire que l'on suit horizontalement à droite (IV) (bonnes prises de mains) pour pénétrer dans une cheminée aux bonnes prises que l'on remonte (IV) jusqu'à une petite terrasse R.6

— Continuer la partie supérieure de cette cheminée en franchissant deux courts ressauts surplombants mais munis de très grosses prises (IV), on débouche dans un gros génévrier et l'on retrouve l'arête qui est maintenant facile (III) R.7

— Continuer l'arête pour atteindre le sommet de la Tour; en suivre la crête et redescendre dans le collet de terre rouge séparant la Tour de la paroi sommitale (boîte aux lettres dans petits blocs) (on peut aussi traverser quelques mètres sous la crête de la Tour); suivre le versant nord-ouest par une très bonne vire herbeuse R.8

— Traverser à droite et s'élever (IV inf); dans de gros blocs raides et solides (bonnes prises), puis virer (IV sup.) à droite sur une courte plaque. S'élever directement (prises rares, V inf.) et revenir à gauche jusqu'à un bon renforcement au pied d'une cheminée R.9

— Suivre cette cheminée munie de très bonnes prises (III); elle mène à l'éperon terminal facile qui aboutit sur le plateau exactement au sommet du Baou Rouge R.10

*.

VARIANTE plus facile, mais beaucoup moins intéressante.

De R.4, suivre le plan incliné d'arbres et de broussailles jusqu'à la base des parois sommitales et du couloir descendant de la Brèche de la Tour. De là, s'élever dans la face nord-ouest de la Tour en suivant en écharpe vers la droite et dans un rocher incertain par endroit, une série de petits murs, fissures et vires herbeuses, pour rejoindre l'arête ouest de la Tour à R.7

Note Maurice MARTIN.

SPÉLÉO

Jura. — Le S.C.P. répondra à l'invitation faite par le Centre de Recherche Spéléologique du Haut-Jura et le Groupe Spéléologique Jurassien et effectuera la visite d'une importante cavité connue : la Cadorne de Menouille (à l'ouest de St-Claude). L'accès à cette intéressante cavité, détendue par 2 siphons, sera assuré par pompage électrique de l'eau. Le programme prévoit ensuite l'exploration d'une cavité non terminée. Départ : vendredi soir; retour : mardi matin.

Le transport est prévu en véhicules. Matériel de couchage. — Renseignements : Sterlings, 6, rue des Lions (4^e).

Cévennes. — Visite de quelques classiques choisies de la région de Montpellier. 22 au 30 mars environ. Transport en véhicule et par train. — Renseignements : Mallet, 41, rue du Chemin-Vert (XI^e).

Pyrénées. — Une dizaine de jours dans la région d'Arbas (Hte-Garonne). — Renseignements : écrire au siège.

EXPEDITIONS DE L'ÉTÉ

Après les résultats obtenus avec le Club Martel de Nice dans le massif du Marguareis et dont nous avons parlé dans le numéro d'octobre 1958, le S.C.P. a décidé d'étudier un autre secteur.

L'expédition prévue pour la Yougoslavie nécessitant une préparation très longue, il s'est avéré nécessaire de la reporter à une autre année.

L'expédition au Margériaz (massif des Bauges) aura lieu du 15 juillet au 20 août. Renseignements et inscriptions : Gerbelot, 55, boulevard de Port-Royal (13^e).

L'expédition en Dévoluy sera probablement reconduite cette année. Renseignements : Sterlings, 6, rue des Lions (4^e).

SORTIES EFFECTUÉES

La sortie de février a réuni une quinzaine de participants dont la majorité a bivouaqué dans les carrières de Caumont, près Rouen. Les carrières, par elles-mêmes, sont extraordinaires sous le rapport des dimensions et de la longueur. Elles recoupent par endroits des réseaux naturels dont l'un, la Rivière Blanche, renferme de belles concrétions.

Le S.C.P., aimablement invité par l'Entente Spéléologue du Roussillon, a vu 4 de ses membres participer à l'expédition de fin d'année à la grotte-rivière de Fontrabieuse, dans la Haute-Vallée de l'Aude, découverte récemment suite à un coup de mine dans une carrière, et explorée sur 2 km. 300. Les dimensions et la complexité du réseau ont exigé de cette dernière expédition un camp souterrain de base et un de pointe. Deux équipes ont exploré, l'une la rivière, l'autre le réseau fossile. La longueur de la rivière parcourue a été portée à 2 km. 500; environ 1 km. 500 de galeries nouvelles fossiles ont été découvertes. L'exploration n'est pas terminée.

BULLETIN

Le numéro de mars de « Grottes et Gouffres » donne le récit de l'expédition à Fontrabieuse, ainsi qu'un panorama de la spéléologie en Pologne.

A paraître dans les prochains : un aperçu sur le sous-sol parisien, un article sur la spéléologie au Liban, le compte rendu des expéditions de Pâques, etc...

Le bulletin est expédié sur demande accompagnée de 4 timbres.

NOS CONFÉRENCES

La soirée du 18 février nous a permis de visionner 4 films 16 mm. de notre ami Bernard Magos, cinéaste, membre du Spéléo Club Alpin de Belgique. Films originaux et bien personnels sur les expéditions à la grotte de la Cigalière (Pyrénées) et sur Rouffignac, « la grotte aux cent Mam-mouths ». Diapositives sur la splendide grotte de Hotton (Belgique).



VIE DES GROUPES

BRETAGNE

Siège social : 6, rue Edith-Cawel, Rennes. Secrétariat-Trésorerie : 27, rue de Fougères, Rennes.

La sortie au Saussois les 1^{er} samedi et dimanche de février en compagnie de la section de Nantes a été un entier succès. Tout le monde tenait la grande torse et le soleil était de la partie.

Les Nantais Bernard Hubert et Claude Poncin, de retour du Hoggar, avaient donné rendez-vous à plusieurs camarades parisiens d'expédition. Dans une chaude ambiance, Parisiens, Nantais et Rennais ont sympathisé.

Au cours d'une sortie du groupe de Rennes à Mortain, le 8 mars, Guy Mufang, Madame Péguay et Jean-François Péguay ont réussi à équiper et faire la fissure de l'aiguille de Mortain. Cette fissure, de près de trente mètres, légèrement surplombante sur toute sa longueur, a nécessité une dizaine de pitons et 1 coin de bois : athlétique, ED en libre.

PROGRAMME DES SORTIES

Le programme détaillé sera envoyé par la poste à tous les membres.

Il comprendra notamment :

7 au 10 mai : Saussois.

26 avril : Cap Fréhel.

Grandes vacances...

Camps de montagne : 3^e et 4^e semaines de juillet, camp pour les jeunes à Villeneuve-la-Salle, en Oisans, sous la direction de Madame Péguay et Jean-François Péguay.

Les membres de la Section de Rennes séjournant dans la région sont cordialement invités à se joindre au Groupe de jeunes pour les courses en montagne.

S. C. A. P.

Lorsque ce bulletin paraîtra, les skieurs de Pâques seront revenus de la montagne. Rappelons brièvement les collectives qui ont été organisées du 21 mars au 4-5 avril :

— Valloire et Venosc en U.N.C.M.

— Pour la France, Val d'Isère, Pralognan, Méribel, Serre-Chevalier, La Toussuire, La Flégère.

— A l'étranger : Zermatt, Breuil-Cervinia.

— Enfin Lognan, stage d'initiation au ski de printemps.

Comme toujours, M. Gaugry emmène une centaine de jeunes de 8 à 16 ans à Davos. Avec Rouillard, les fanatiques de la solitude ont passé trois jours dans le Massif du Todj, important massif glaciaire au Sud de Linthal, en Suisse Centrale.

Voici le compte rendu de ses activités depuis Noël :

Le 1^{er} janvier, un raid à skis dans le Massif du Puy Gris, a été organisé par Jacques Rouillard. Une cordée a atteint le sommet du Puy Gris (2.908 m.) le 2 janvier. D'après les habitants de la vallée ce sommet n'avait jamais été gravi en plein hiver, mais seulement quelques rares fois au printemps. Le mauvais temps est apparu, et la traversée de deux autres cols a dû être abandonnée.

Le 1^{er} et 2 mars, le même commissaire a organisé une petite collective au départ de Valloire. Favorisée par un beau temps, la petite équipe a traversé probablement, pour la première fois en hiver, le Col coté 2.830, mais non nommé entre le mont Pellard et la Pointe du Gros Grenier.

Le lendemain, l'ascension du Col de l'Épaisseur était rapidement faite, et les skieurs gravissaient au passage la pointe de Pierre Fendue (3.037). A noter que ce dernier col est la suite logique du Tour des Aiguilles d'Arves, entrepris par Jacques Rouillard, il y a deux ans.

Ce « Tour » commence de Bonnenuit, et traverse le col du Goléon (2.868 m.), le Col Lombard (3.085 m.), le Petit Col au Sud est du point 2591 près des Chalets de Rieu-Blanc, et l'on rejoint la vallée de Valloire par le Col de l'Épaisseur (2.888 m.). Cette course assez difficile doit être entreprise au printemps par des skieurs alpinistes, et seulement quand la montagne est en bonnes conditions.

PENTECOTE

Jacques Rouillard organise un séjour de 8 jours dans l'Oetzalper alpen et Stubai alpen. Massifs alpins situés au sud d'Innsbruck. Départ le 15/16.5.59. Retour le 24/25.5.59.

Réunion préparatoire le jeudi 30 avril, à 19 heures.

Pour tous renseignements complémentaires, l'organisateur est visible chaque jeudi vers 19 heures au S.C.A.P. Il est indispensable de s'inscrire au moins 8 jours avant la réunion préparatoire et de verser un acompte.

SKI DE WEEK-END

Le S.C.A.P. est heureux d'annoncer le plein succès des collectives week-end, dont c'était l'inauguration cette année. Un départ de 40 personnes a été assuré chaque week-end, depuis le 16 février. Le week-end de Pâques comprenant 3 jours a réuni une soixantaine de participants.

La S.N.C.F. ne pouvant mettre à notre disposition les wagons-dortoirs après le 1^{er} avril, nous sommes dans l'obligation de prévenir les intéressés qu'il n'y aura pas de week-end durant le mois d'avril.

Par contre, il est prévu 2 week-ends au mois de mai :

— 3 jours pour le 1^{er} mai;

— 4 jours pour le pont de l'Ascension et 8 mai.

Le voyage s'effectuera pour ces deux week-ends en couchettes de seconde, aller et retour.

CHAMONIX-ZERMATT

Une randonnée Chamonix-Zermatt, avec guide, est prévue du 24 avril au soir au 4 mai au matin, c'est-à-dire 9 jours, mais avec possibilité de fractionner 4 ou 8 jours seulement. M. Gaugry (tél. LAB. 37-91) assurera l'encadrement de cette randonnée avec un guide. S'inscrire au S.C.A.P. jusqu'au 6 avril. Réunion préparatoire le vendredi 17 avril au Club. Il sera demandé 5.000 fr. d'arrhes à l'inscription.

U.N.C.M.

Pour la Pentecôte, nous rappelons que nous avons réservé 10 places du 17 au 21 mai dans 2 centres U.N.C.M. à Val d'Isère et au Tour. Nous demandons à tous ceux que ces deux stages intéressent de bien vouloir nous le faire savoir très rapidement. D'autres sorties de Ski de Printemps peuvent être organisées d'ici le 1^{er} mai. Se renseigner au S.C.A.P. en téléphonant entre 3 et 7 heures.

COURSE DES AMETHYSTES

Le dimanche 10 mai le S.C.A.P. organisera sa grande course des Améthystes au-dessus d'Argentière. Comme tous les ans, de nombreux skieurs y participeront, dont des internationaux connus -- Autrichiens, Suisses, Italiens et Français.

FERMETURE ANNUELLE

Le S.C.A.P. ferme ses portes début juin comme chaque année ; il les rouvrira le 1^{er} octobre. Un programme varié sera établi de Noël à mai avec des départs toutes les semaines pour les Alpes Autrichiennes, Italiennes, Suisses et Françaises, y compris les week-ends de ski à partir du 16 janvier. Les amateurs de ski de piste auront un grand choix et ceux qui préfèrent les raids à skis auront également des sorties intéressantes.

La soirée du 17 mars était celle du Professeur Bernard Gèze, membre d'honneur du S.C.P. En présence de membres du Comité Scientifique du C.A.F., B. Gèze a fait une fort intéressante causerie avec projections : « Volcans, Canyons et Cavernes d'Afrique et d'Amérique ».

Prochaines soirées : Coracis, 2^e gouffre du monde, vu par le Club Martel de Nice; Fontabieuse, etc... Consulter le tableau d'affichage dans le hall.

G. V.

NORMANDIE

SIÈGE SOCIAL : 44, rue Philibert-Caux, à Bihorel-lès-Rouen (Seine-Maritime). TRÉSORIER : Mademoiselle R. Barbier, 32, rue Stanislas-Girardin, à Rouen, ou Banque de France, Rouen.

PERMANENCE : Les 2^e et 4^e jeudis de chaque mois, à 20 h. 45, au Muséum d'Histoire Naturelle, rue Beauvoisine, 198, à Rouen.

BIBLIOTHEQUE : S'adresser à la permanence à Monsieur Claude Mainpiot. Tous les livres doivent être remis au bibliothécaire à la réunion du jeudi 25 juin.

COLLECTIVES REGIONALES : En principe, le dimanche qui suit chaque permanence. Les renseignements concernant les collectives sont fournis à la permanence précédente ou par poste (joindre à la demande une enveloppe timbrée et tenir compte du délai postal). S'adresser soit au Siège, soit à Monsieur J. Gambier, 29, rue du Terrain, à Rouen.

DELEGUES : Au Havre : Monsieur R. Grélaud, 148, rue du Maréchal-Joffre.

A Caen : Monsieur A. Gosset, 1, rue Maison-Neuve.

A Evreux : Monsieur R. Paris, 62, av. du Maréchal-Foch.

A Elbeuf : Monsieur G. Prudon, 47, rue Jean-Jaurès.

PROCHAINES MANIFESTATIONS DU GROUPE NORMAND :

Assemblée générale. Le jeudi 9 avril, à 20 h. 45, au Muséum d'Histoire Naturelle, 198, rue Beauvoisine, Rouen.

Dîner annuel. Il aura lieu le samedi 18 avril, à 20 heures, au « Blanc Lois », 216, route de Neufchâtel, à Bihorel-lès-Rouen, et sera suivi d'une soirée dansante. Le prix en sera de 1.650 francs; on est prié de s'inscrire auprès du trésorier.

Fête d'Été. Samedi 13 et dimanche 14 juin, à Connelles.

COLLECTIVES

— 16, 17, 18 juin. Sortie d'escalade à Clécy ou Mortain.

— 31 mai. Forêt de Brotonne. Commissaire M. G. Prudon.

— 14 juin. Escalade à Connelles. Commissaire M. J. Gambier.

— 28 juin. Sortie surprise de nuit. Commissaires MM. G. Prudon et Cl. Mainpiot.

— 12 juillet. Berneval, Criel, Berneval. Commissaire Monsieur André.

Collective d'Été. Cette collective est en projet. Elle aura lieu à une date comprise entre le 20 juillet et le 10 août.

COLLECTIVES

ESCALADES

DIMANCHE 26 AVRIL

Paul BESSIÈRE.

Initiation et Ecole d'escalade au Puisselet.

Départ car 8 h. Concorde.

Camping en Normandie. Forêt de Lyons.

Rendez-vous sam. 25, vers 17 h., Maison Forestière de La Bosse (à 4 kms au N.-O. de Lyons). Camping. Poss. de coucher à l'hôtel à Lyons. Carte feuille Michelin 55. Réunion au C.A.F. le jeudi 23, vers 19 h. (répartition des adhérents dans les voitures particulières disponibles).

Du Petit Morin à la Marne.

Départ Est 7 h. 10, La Ferté-sous-Jouarre 8 h. 23. Jouarre (visite de la crypte), Vallée du Petit-Morin (crêtes), St-Cyr-St-Ouen, Bussières, La Noue, Point de vue sur la vallée de la Marne, Pavant, Nogent-l'Artaud 19 h. 15, Paris 21 h. 08. 30 kms. Zone III et suppl. au retour.

Huguette ECOLE.

DU 30 AVRIL AU 3 MAI

Sortie escalade aux Ardennes.

Dép. Porte de la Villette 19 h. 30, jeudi 30 avril (sous le premier pont). Car. Retour 3 mai au soir, en liaison avec la sortie « Jeunesse ».

La Hollande.

Rendez-vous 30 avril 22 h. 30, Gare du Nord (train à 23 h. 23). Arr. le 1^{er} mai à Amsterdam 9 h. 46. Visite des îles et de la digue du Zuidersee, La Haye, Amsterdam, Alkmaar. Progr. dét. au Club. Retour : Amsterdam 15 h. 25, Paris le 3 mai à 23 h. 03. Coucher à l'hôtel. Versement de 12.000 fr. à l'inscription. Carte d'identité nationale ou ancien passeport nécessaire. Billet coll., inscr. avant le 23 avril.

André DE GOUVENAIN.

1^{er}, 2 ET 3 MAI

Edgard BOUILLON.

Trois jours en Morvan.

Dép. P.-L.-M. vendredi 1^{er} mai. Ret. Paris dim. soir vers 22 h. Corbigny, Lormes, Barrage de Chaumeçon, Dun-les-Places, Champeau, Saulieu. Billet coll. Inscr. avant le 23 avril.

DIMANCHE 3 MAI

Henri HELME.

Sortie Varappe Cadets (12 à 17 ans).

Dép. P.-L.-M. 8 h. 32 pour Bois-le-Roi.

Vallée de la Seine.

Départ Saint-Lazare 7 h. 12, Vernon. Forêt de Vernon, Hennezis, Château-Gaillard, Les Andelys, Tosny, Gaillon 22 h. 02, Paris 23 h. 34. E.-M. Evreux N.-E. et Rouen S.-O. et S.-E. 28 kms. Zone IV et suppl. au retour.

Pierre PETIT.

DU 6 AU 11 MAI

Sortie d'escalade vers un massif lointain.

Dép. Porte d'Italie 19 h. 30, le mercre. 6 mai. Car. Retour le 11 au matin; en liaison avec la sortie Jeunesse.

Finistère et Ouessant.

Rendez-vous Montp. 21 h. 20, dép. 22 h., le 6 mai, Brest 7 h. 10. Les côtes du Finistère et l'Île d'Ouessan. Progr. dét. au Club. Ret. Paris le 11 mai, à 6 h. 20. Hôtel ou camping. Repas de midi tirés des sacs. Versement à l'inscription 12.000 fr. Pour obtenir une couchette, inscr. dès parution du Bulletin.

André DE GOUVENAIN.

4 jours en Provence. Lubéron et montagne de Lure.

Dép. P.-L.-M. 6 mai, 21 h. 20. Ret. Paris 11 mai, 6 h. 50. Cavaillon, Bastiden du Pradon, Forêt de cèdres du Lubéron, Prieuré Saint-Symphorien. Chantebelle, Apt, Gignac (Colorado provençal), Banon, Montagne de Lure, Sisteron. Etapes modérées. Trajets de jonction en car. Din., couch. hôtel. Déj. tirés des sacs. Couchettes poss. Inscr. avant le 6 avril. Versem. à l'inscr. 10.000 fr., plus couchettes.

Edgard BOUILLON.

DIMANCHE 10 MAI

Roger BEAUMONT.

Initiation et Ecole d'escalade à la Dame Jeanne.

Dép. Car 8 h. Concorde.

Muguet.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 32, Fontainebleau 9 h. 14, Bois Barbeau, Bois-le-Roi 18 h. 42, Paris 19 h. 27. 20 kms. Zone II.

Maurice FRAGNY.

Forêt de Rambouillet-Sud.

Dép. Montp. 9 h. 15, Gazeran 10 h. 05, Buttes de Gite, Mares Chanceuses, 138, Béchereau (déjà comm.). Saugis, Epéron 18 h. 33, Paris 19 h. 33. Chartres 64 N.-E. 23 kms. Zone II. S'inscrire pour le déj. le jeudi 7 mai avant 19 h. 30.

Alphonse JOHANNÈS.

Sites et trésors artistiques du Valois.

Dép. Nord 7 h. 15, Villers-Cotterets 8 h. 19. Vallée de l'Automne, Lagny (église), Vez (église et château), Fresnoy-la-Rivière, Morienvall (abbaye), Guignancourt, Bonneuil-en-Valois (église), Haramont (église), Villers-Cotterets 19 h. 17, Paris 20 h. 21. 32 kms. Zone IV. Rep. tirés des sacs. Carte E.-M. Coul. XXV-12.

Henri GODDE.

SAMEDI 23 et DIMANCHE 24 MAI

Randonnée-Camping sur les circuits pédestres de la forêt de Compiègne.

R. BEAUMONT.

SAMEDI 23 :

Départ gare du Nord (billet W.-E., Zone 4) à 16 h. 27. Autres trains à 12 h. 05, 13 h. 08 et 18 h. 54. Pour ce dernier train, accueil en gare de Compiègne à 20 h. 03. Camp au Carrefour du Tréan (dans l'Allée des Beaux Monts, au pied de la Butte. 5 kms de la gare).

DIMANCHE 24 :

Possibilité de rejoindre par le train de 7 h. (billet Bon Dimanche, zone 4). Accueil en gare de Compiègne à 8 h. 12. Les Beaux-Monts, Mont St-Marc : déjeuner à la Fontaine Maître-Jean (Ravitaillement possible à Vieux-Moulin). Etangs de St-Pierre. Pierrefonds. Retour cas à 17 h. 25 à Pierrefonds. Train à 18 h. 37 pour Paris 19 h. 37. Carte Forêt de Compiègne.

RENDEZ-VOUS

Horaires et détails sont affichés au Club le jeudi précédant la sortie.

Pour les sorties en car, inscription obligatoire le jeudi précédant la sortie, avec si possible, versement du prix du voyage.

ESCALADES

GARE DE LYON, CROISEMENT DES DEUX GALERIES.

SUR PLACE :

FRANCHARD : Au pied de la Cuisinière.

BAS CUVIER : Place du Cuvier.

REMPART : Au pied du Rempart.

APREMONT : Départ du Circuit Rouge. Voir Bulletin Section de Paris n° 27.

MALESHERBES : Dalle du C.C.D.F.

DAME JEANNE : Devant chalet Jobert.

PUISELET : Sommet du pignon Ouest.

★★

Se munir de chaussons d'escalade, petit tapis, résine pilée, corde de 10 à 15 m.

RANDONNEES

GARES : R.-V. 20 min. avant départ du train.

EST : Banlieue, hall guichets.

Grandes lignes, devant le bureau des renseignements.

NORD, LYON : Croisement des galeries.

MONTPARNASSE : 1^{er} étage, horloge, côté location.

AUSTERLITZ : Horloge intérieure.

ORSAY : Devant buffet.

INVALIDES : Guichets billets.

DENFERT-ROCHEREAU : Guichet billets.

SAINT-LAZARE : Horloge centrale, salle Pas-Perdus.

Billets du dimanche : Zone I, 370 fr.; Zone II, 550 fr.; Zone III, 640 fr.; Zone IV, 790 fr.; Zone V, 930 fr.

ET SURTOUT LA DATE DU FÊTE D'ÉTÉ

FÊTES DE PENTECOTE

Trois jours d'escalade à Cormot
Christian BAERT.

Déplacements individuels, mais poss. de collectif (attention : 10 jours avant la Pentecôte, c'est le jeudi de l'Ascension, les bureaux de la Section sont fermés, inscr. au collectif avant l'Ascension).

Trois jours d'escalade à Saffres
Dép. Porte d'Italie 19 h. 30 le sam. 16 mai, cars. Retour le lundi 18, soir (sortie jeunesse).

Trois jours dans le Jura BOUILLON.
Dép. P.-L.-M. 15 mai 23 h. 22. Ret. Paris 17 mai 21 h. 50. Moirans, Clairvaux, Reculée de la Frasnée, Lac de Bonlieu, Cascades du Hérisson, Lacs d'Illay, Les Planches-en-Montagne, Gorges de la Sayne, Syam, Perte de l'Ain, Champagnole, Etapes modérées. Traj. de jonction en car. Din. et couch. à l'hôtel. Déj. tirés des sacs. Couch. poss. à l'aller; s'inscr. avant le 15 avril. Vers. pour coll. et couchette 10.000 francs.

Trois jours en Suisse Romande. Les Diablerets. Henri GODDE.

Dép. vendredi 15 mai, vers 23 h. pour Aigle. Ret. mardi matin 19 mai 6 h. 35.
Equipement de montagne - piolet. Nombre d'adh. limité - Groupe A (marcheurs rapides), et groupe B. Progr. détaillé à la section. S'inscr. d'urgence - Couchettes suivant possibilités. Vers 12.000 fr.

Quatre jours dans le Jura Bernois
Gilbert BLOCH.

Dép. jeudi 14. Ret. mardi matin. Prendre contact avec le Comm. le jeudi soir, dès après Pâques.

NEIGE ET ROC

de
Gaston REBUFFAT

— Exposition de photographies à la Galerie Montaigne - Kodak, 37, avenue Montaigne, Du 25 mai au 25 juin.

Le 25 mai, vernissage sous la présidence de Maurice Herzog.

★ ★

— Séance de signature de son nouveau livre

NEIGE ET ROC

à la librairie des Alpes, 6, rue de Seine, le jeudi 28 mai, de 18 à 20 heures.

DIMANCHE 24 MAI

Initiation et Ecole d'escalade à Malesherbes.
Dép. Concorde 8 h. Car.

Jean BROUST.

Château de Vez.

André BRADEL.

Autour de Noyon.

Dép. Nord 7 h., Ourscamps 9 h. (ch. de tr. à Compiègne), Abbaye et Forêt d'Ourscamps, Pontoise, Montagne de Béhéricourt et de Grandru, Les Six Voies, Mont-St-Siméon, Noyon (din. comm. inscr. avant 19 h. 30 le jeudi 21 mai. Dép. 21 h. 04. Paris 22 h. 32. Carte Chauny 1/50.000* 29 kms. Zond V.

Jacques POLLE-DEVIÈRMES.

SAMEDI 30, DIMANCHE 31 MAI

Randonnée-camping en forêt d'Othe.

Dép. P.-L.-M. 30 mai 11 h. 30, St-Julien-du-Sault 20 h. 09. Visite de Joigny, Forêt d'Othe, Etangs St-Ange, Villeneuve-sur-Yonne 18 h. 22. Paris vers 21 h. 35 kms.

Simon DEBOIS.

DIMANCHE 31 MAI

Initiation et Ecole d'escalade au Rocher Fin.

Dép. Car Concorde 8 h.

Tony VINCENT.

Parcours-montagne des Trois Pignons (en liaison avec la sortie escalade ci-dessus).

Dép. Car Concorde 8 h. Paris vers 20 h.

Gilbert BLOCH.

Forêt de Lyons. Nord-Est.

Dép. Car Concorde 6 h. 45. Gisors, Mainneville (château et église), Bézu-la-Forêt, La Fontaine du Houx, Le Grand Vai, Les Cornets, Les Callouettes, Lorleau, Lyons, Car 18 h. Epouis (égl.), Gisors, Paris vers 21 h. 2, repas tirés des sacs. 30 kms. Inscript. oblig. 880 fr.

Henri GODDE.

Forêt de Villers-Cotterets.

Dép. Nord 7 h. 30, Vaumoise 8 h. 56, Bourgfontaine, Villers-Cotterets (déj. comm.), Fleury, Carr. des Collards, Longport 18 h. 41, Paris 20 h. 54. Carte Villers-Cotterets. 25 kms. Zone III + suppl. au retour. S'inscrire pour le déj. le jeudi 28 mai avant 19 h. 30

Alphonse JOHANNÈS.

DIMANCHE 7 JUIN

Initiation et Ecole d'escalade au Puisselet.

Dép. Car Concorde 8 h.

Christian BAERT.

Sortie d'escalade au Saussois.

Dép. Porte d'Italie 19 h. 30 le vendr. 5 juin. Car. Retour le dim. 7 au soir, en liaison avec la sortie « Jeunesse ».

La Juine.

Dép. Orsay 8 h. 07, Aust. 8 h. 16, Lardy 8 h. 51, Pocancy, La Ferté-Alais, Lardy 19 h. 02, Paris 19 h. 50. Carte Etampes. 20 kms. Zone I.

Maurice FRAGNY.

Randonnée sous bois.

Dép. Nord 8 h. 28, Compiègne 9 h. 40, Centre de la Forêt, Rû du Pain Cher, des Planchettes, Etang de Ste-Périne, la Brévière, Le Marécage, Rû de la Michelette, de la Hideuse, Compiègne 18 h. 37, Paris 19 h. 37. E.-M. Forêt Compiègne ou Compiègne et Attichy. 25 kms. Zone IV.

Roger GUTTIN.

Entre Seine et Eure.

Dép. St-Laz. 7 h. 12, Gaillon 8 h. 36, Ste-Barbe-sur-Gaillon, Villers-sur-le-Roule, Falaises de la Seine, Vieux Rouen, St-Pierre-du-Vouvray 20 h. 46, Paris 22 h. E.-M. Rouen S.-O. 26 kms. Zone V.

Jacques POLLE-DEVIÈRMES.

SAMEDI 13 et DIMANCHE 14 JUIN

Falaises du Pays de Caux.

Sam. dép. St-Laz. 17 h. 15 pour St-Valéry-en-Caux 20 h. 18 (couch. hôtel ou camping). Dim. : les Falaises, Veulettes, Les Petites et les Grandes Dalles, St-Pierre-en-Port, Senneville, Fécamp (visite) 18 h. 48, Paris 21 h. 58. 30 kms. Terrain varié. 2 repas tirés des sacs, Bill. coll. Inscr. avant le 10 juin. Vers. : 2.500 fr.

Henri GODDE.

DIMANCHE 14 JUIN

Initiation et Ecole d'escalade à la Dame Jeanne.

Dép. Car Concorde 8 h.

Paul BESSIÈRE.

Escalade à la Dame Jeanne (préparation aux camps d'été).

Départ car Concorde à 8 h.

Sortie Varappe-Gadets.

Dép. P.-L.-M. 8 h. 32 pour Bois-le-Roi.

Henri HELME.

Les Vaux de Cernay.

Dép. Montp. 7 h. 35, Les Essarts 8 h. 11, Buttes d'Auffargis, Les Vaux-de-Cernay, La Celle-les-Bordes, Rambouillet 18 h. 28, Paris 19 h. 02. Carte Rambouillet. 30 kms. Zone 1 + suppl. au retour.

Marie-Thérèse BOILLOT.

Les friches de Poligny.

Sam. dép. P.-L.-M. 13 h. 35, Nemours 14 h. 50, ou dim. dép. 8 h., Nemours 9 h. 07. Le samedi, camp en forêt. Le dim. circuit à travers les friches et les rochers de Nemours. Retour à Paris vers 22 h. Zone IV.

André DE GOUVENAIN.

N'OUBLIEZ PAS
21 JUIN 1959

DANS LA PLUS PURE AMBIANCE
BLEAUSARDE... TOUS AU CUVIER

PETIT ESSAI DE TOPONYMIE SAHARIENNE...

LES Touareg sont, à n'en pas douter, des poètes. C'est là une constatation déjà faite, et la consonnance propre des noms du pays, certains camarades de « Expé Noël 57 » en sont témoins, ne fait que préciser cette opinion.

Mais il en est une preuve formelle, c'est la signification de ces noms de lieux. Et, en passant, constatons combien la langue tamachègue possède l'art de dire beaucoup de chose en peu de mots !

Les exemples n'en manquent pas ; le Tahat, par exemple, point culminant, porte à vrai dire le nom de la vallée qu'il domine : « le-petit-vallon-où-la-pente-est-très-douce ». C'est au moins une montagne « à chameaux », si elle n'est pas à vaches !

Même phénomène pour la Saouinane au « Séouénan », dont le nom signifie : « endroit-où-la-vallée-s'élargit-et-où-poussent-des-pâturages ». Il ne désigne pas évidemment, l'élégante pointe, mais bien, plutôt, le grand replat où l'équipe B, en 57, avait installé son camp. Les Touareg ne sont donc pas très difficiles, pour désigner sous le nom pompeux de « pâturages », les quelques maigres touffes d'herbe jaune et sèche qui poussent dans les débris de basaltes. Ce sera bien l'avis de mes petits camarades qui sont allés faire un tour du côté du Trident, quand ils apprendront que le véritable nom, « Tid-jemain » désigne un « endroit-où-pousse-le-chiendent ». Y en avait-il beaucoup, parmi tous ces cailloux ? Par contre, cette prétendue richesse des pâturages s'applique beaucoup mieux aux Gueltas d'« In-Laoulaouène » : c'est effectivement l'« endroit-où-pousse-l'herbe-en-abondance ». Les autres montagnes de la Koudia (en arabe : la colline ! !) portent des noms plus brefs, où l'on retrouve le langage fleuri des Touareg.

« L'Assekren », c'est le « rebord », l'« ourlet ». Les « Tezoulags », chers à tous les grimpeurs, sont « les Bouquetins ». En fait de bouquetins, je n'en ai vu qu'à deux pattes, et encordés !

Les yeux d'un nomade Targui qui passait, chancelant sur la piste, ont rencontré dans l'« Iharen » un lion, et même « des lions ». La forme, la couleur ? Imagination ? Peut-être pas ! Jugez-en !



Iharen = les Lions

1

Le « Taridalt », déchiqueté, ressemble assez à une « Hyène », dont il porte le nom, et je suis en train de le constater sur certaines photos !

Pour l'« Oul » si débonnaire, on m'avait dit qu'il était « le dos » ; les Touareg, plus poètes, l'appellent « le cœur ». Allons ! le Targui est un sentimental !

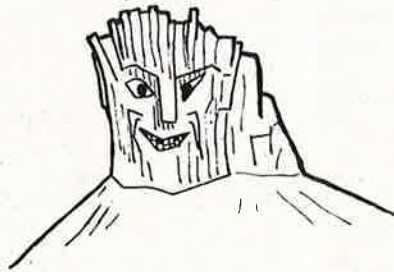


L'Oul = Le cœur

2

Pas tellement, pourtant : le fameux volcan creux, où certains ont fait des découvertes fabuleuses... ou grotesques, ne s'appelle pas « Trésor des Touareg » puisque « Arouri-n-Ahied » veut dire « le-dos-de-l'Ane ».

Mais ajoutons, pour finir, que l'humour ne fait pas défaut aux nobles habitants nomades des montagnes sahariennes : un certain piton voisin de la piste de l'Assekren, dont la forme nous attirera (et aussi l'inconnu !) et où, le même jour, deux équipes ont ouvert deux voies nouvelles, s'appelle « Adaouda-ouane-ietsa ». (Ne pas confondre avec l'autre Adaouda, l'Adaouda Jacques). Et bien, tenez-vous bien, c'est tout simplement « le Piton-qui-rit » ! Oh, équipe Santa-Yeti, n'était-ce pas de vous qu'il riait ?



L'Adaouda Ouane Ietsa =
Le Piton qui rit

3

ANNONCES

« Vacances du 2 au 29 juillet, pour les jeunes de moins de 16 ans. Confort et sécurité habituels. Commissaires M. et Mme Gaugry ».

Membre du C.A.F., âgé de 65 ans, cherche compagnons de même âge pour faire escalades faciles (Grande Motte, Pointe de l'Echelle, Chasseforêt, etc...), juin, ou juillet, ou août. — Ecrire à M. Paul POIRSON, Les « Sauzes », Dunières-s.-Eyrieux (Ardèche).

CHERCHE CAMARADES pour courses en juin (Mass. Mont Blanc). — Jacques LE-COMTE, 230, avenue du Maine, Paris-14^e. SEG. 07.34.

RECHERCHE jeunes ménages avec enfants en vue organisation camping en Oisans en août. — Tél. LEC. 08-72.

BIBLIOTHÈQUE

ENCORE cette fois-ci, peu de livres à mentionner :

- « Pôle Sud », P.-E. Victor.
- Stella Alpina d'Oya 58, chant.
- Par contre les topos se sont enrichis de :
 - Ecole d'escalade d'Orléans.
 - Ecole d'escalade de la Citadelle à Lille.
 - En Vau « Vallon des Rampes » (1).
 - Escalade des Massifs de Sainte-Victoire (1).
 - Calanques : un répertoire complet, dactylographié, en trois fascicules, est désormais en consultation.

CARTES

A l'avenir, toutes les cartes (montagne) nouvellement entrées en bibliothèque, seront portées à votre connaissance. Voici les dernières :

(1) En vente, librairie des Alpes.

FRANCE

50.000^e couleurs : Montmélian, Domène, Lourdes, Bagnères-de-Luchon, Pic de Maubermé, Vermenton.

20.000^e. Mont Blanc, feuille 1 et 2. Cette carte **provisoire** est en consultation. ELLE N'EST PAS EN VENTE. Il s'agit d'une épreuve d'essai mise gracieusement à la disposition du C.A.F. par l'I.G.N.

Je vous aviserai de la mise en vente le moment venu.

SUISSE

Deux cartes, avec tracé ski, ont été acquises, il s'agit de :
Martigny et Flims.

ESPAGNE

Quelques cartes, au 50.000^e, du versant espagnol des Pyrénées sont en consultation.

REVUE ALPINISME

A la suite de l'appel du dernier bulletin, la bibliothèque a reçu un certain nombre de dons.

MM. Peltier, Rey, quelques anonymes et la personne ayant envoyé le n° 99 peuvent être assurés que leur geste a été apprécié ; l'amabilité de M. Mans en particulier.

Néanmoins, il manque encore :

1926 : n° 2	1938 : n° 52
1928 : n° 12	1942 : n° 62 et 64
1935 : n° 37	
1937 : n° 46	1943 : n° 69

Ainsi que les tables 1929-1931.

BIENTOT...

... un répertoire des photos, cartes et schémas de la revue « ALPINISME ».

DES MAINTENANT... et sans recherches, l'article désiré est à votre disposition.

TOUTES les notes techniques, courses nouvelles ou exceptionnelles ont été répertoriées.

Le Bibliothécaire.

A V. occ. « Les Alpes Occidentales » de Raoul Blanchard, complet : 13 vol. nombr. reprod. photograph., plans et graphiques. Ed. B. Arthaud, Grenoble, de 1938 à 1956, ouvr. de fond. Prix : 40.000 francs.

LABORATOIRE DE RECHERCHE offre 2 postes en haute mont. (2.100 m.) (ingénieur et agent technique). Détails à la Section.

A V. ou à louer à St-Gervais (Hte-Sav.), st. clim. et therm. pied Mont Blanc. 800 m. beaux appart., conf., 3.500.000 francs. — B.P. 70, St-Gervais.

M. X ..., votre Parker a été retrouvé. — Le demander à Mlle HUGÉ.

VENDS Pellicule vierge 16 mm. Kodak Tri-X et Super-X, 10 fr. le mètre. — ALBERT. ALE. 23.51.